



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 73 (1973), p. 217-264

Serge Sauneron

Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1972-1973 [avec 15 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711523	<i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 34</i>	Sylvie Marchand (éd.)
9782724711400	<i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i>	Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.)
9782724710922	<i>Athribis X</i>	Sandra Lippert
9782724710939	<i>Bagawat</i>	Gérard Roquet, Victor Ghica
9782724710960	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724711547	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724710915	<i>Tebtynis VII</i>	Nikos Litinas
9782724711257	<i>Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale</i>	Jean-Charles Ducène

LES TRAVAUX DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE EN 1972-1973

Serge SAUNERON

Les activités de notre Institut se sont organisées, cette année, autour de quelques secteurs essentiels : la fouille du temple de Thoutmosis I^{er} à Karnak; le village, la nécropole de Deir el-Médineh et l'église de Qournet Mar'ei; la mission de Dendéra; la mission des peintures coptes du Monastère Blanc à Sohag; les missions photographiques menées à Assouan et au Deir Chellouit.

Mais parallèlement à ces activités de base, une foule de travaux de toute nature ont été menés par nos collaborateurs scientifiques, nos techniciens, les savants venus en mission à l'IFAO, et les nombreux confrères associés, localement, à nos travaux; des résultats ont été obtenus, nombreux, dans les domaines de l'histoire, de la recherche des textes, de l'archéologie, de la connaissance des grands temples, de la géographie historique; notre imprimerie a publié douze volumes de matière scientifique, et en a élaboré un nombre égal, qui paraîtront dans les mois à venir; plusieurs milliers de documents ont été traités dans le laboratoire de photographie, enregistrés et classés dans nos archives, rendus accessibles à nos différents collaborateurs. Grâce à l'effort de tous, une année où les ressources sont restées bien limitées, et où les déplacements ont été tout aussi restreints que les années précédentes, aura livré néanmoins de riches résultats dans les divers domaines de l'histoire égyptienne.

Nous n'avons certes pas fait tout ce que nous aurions désiré; chacun n'a pas eu autant de liberté d'action, autant de ressources, autant d'assistance qu'il aurait souhaité. Mais nous avons pu mener, encourager, ou soutenir, une bonne centaine de recherches différentes, et plus de soixante personnes ont pu, grâce à l'IFAO, faire ou publier des travaux scientifiques. Compte tenu des difficultés du moment, ce sont des résultats honorables.

Notre point faible reste le budget de notre imprimerie; par temps de restrictions, on peut renoncer aux activités de fouilles, qui sont les plus coûteuses, pour faire

porter l'effort sur la recherche individuelle, ou l'édition de textes; mais quelle que soit la forme que prenne la recherche en matière scientifique, qu'elle soit de terrain, de bibliothèque, ou de musée, *elle n'a de sens que dans la mesure où elle aboutit à une publication*; l'impression est donc l'étape finale indispensable de tous nos travaux, celle sans laquelle ils perdent l'essentiel de leur signification. Sur ce point, bien que l'outil difficilement remplaçable qu'est notre imprimerie ait été, depuis quatre ans, techniquement restauré, ses moyens de travail restent limités. Ce problème certes n'est pas propre à l'Institut; il frappe toute la production scientifique dans le domaine des « sciences humaines ». Mais cette communauté dans le malheur n'est pas une source de consolation. De fait, notre Institut joue un rôle important dans l'impression orientaliste française (voir plus bas § 340); s'il perdait ce rôle, une bonne part des travaux scientifiques qu'il mène n'aurait plus guère de sens.

ʿAYDHAB

§ 228. — J.-Cl. Garcin a étudié ce que Léon l'Africain a écrit sur le port de ʿAydhab, sur la Mer Rouge, où pendant longtemps parvint le commerce maritime de l'Extrême Orient et d'où partent les pistes qui rejoignent Qous et la vallée du Nil. Selon M. Garcin, il n'est pas possible de retenir l'hypothèse d'une expédition militaire de Barsbay en 1426, et la ruine du port doit être tenue pour antérieure, conformément à ce que dit Maqrîzî (« Jean-Léon l'Africain et ʿAydhab », *Ann. Isl.* XI, p. 189-210).

ASSOUAN

§ 229. — L'inventaire photographique des stèles islamiques de la nécropole d'Assouan, commencé l'an dernier (§ 134), a été achevé cet automne par le photographe de l'IFAO, M. J.-Fr. Gout, et ces clichés ont été développés et tirés par notre second photographe, M. Jean Guill; le classement et l'archivage en ont été assurés par M. Camille Rizqalla; 600 nouveaux documents se sont joints aux 1100 déjà recueillis l'année dernière; l'ensemble constitue un groupement exceptionnel de stèles provenant d'un même secteur, dont l'intérêt pour l'épigraphie, pour l'anthroponymie, pour l'étude des lieux d'origine de la population d'Assouan à l'époque fatimide apparaît déjà considérable. Cet immense ensemble documentaire



Stèle arabe des collections anciennes de l'IFAO (cliché J.-Fr. Gout).



Stèle arabe des collections anciennes de l'IFAO (cliché J.-Fr. Gout).

va être publié par M. 'Abd el-Tawab, directeur des Antiquités islamiques et coptes au Service des Antiquités, avec la collaboration de l'IFAO ⁽¹⁾.

§ 230. — Mlle. D. Valbelle a collationné à Assouan des inscriptions mentionnant Anoukis et Satis, pour compléter l'ouvrage qu'elle a consacré à ces deux déesses.

KOM OMBO

§ 231. — Le livre d'Adolphe Gutbub, sur les *Textes fondamentaux de la théologie de Kom Ombo*, annoncé aux §§ 53 et 135, a enfin vu le jour; volume imposant de plus de 500 pages denses, il traduit et commente les textes du temple exposant les éléments de la théologie et de la mythologie de Kom Ombo; il définit le genre et le but de ces « monographies »; il réunit sous une forme claire les principaux thèmes traités dans ces textes : la légende des combats du dieu; celle de la déesse lointaine; l'union des dieux; la création d'Osiris et le culte funéraire; enfin la création des « oudjat » et le rajeunissement du dieu Sobek. En attendant la publication des textes relevés depuis longtemps par l'auteur, mais qu'il n'a pu publier, faute de moyens, jusqu'en 1969, et depuis cette date faute de pouvoir exécuter à Kom Ombo les relevés photographiques nécessaires, cette étude apporte, sur cet immense ensemble de textes si peu étudiés jusqu'ici une synthèse capitale.

EDFOU

§ 232. — Le livre de D. Meeks, sur le *Grand texte des donations du temple d'Edfou*, annoncé dans les §§ 4, 54 et 136, est sorti de nos presses cette année (tome 59 de la Bibliothèque d'Étude); il donne, du texte édité jadis par Chassinat (*Edfou* VII, 215-251), une nouvelle version (séparant les éléments de phrases, comme faisaient jadis les *Urkunden*, afin d'en mieux mettre la structure en valeur), une traduction,

⁽¹⁾ Aux quelques indications bibliographiques données l'an dernier (*BIFAO* 71, 1972, p. 192 n. 1) sur l'origine de ces stèles, ajouter

K.A.C. Creswell, *The Muslim Architecture of Egypt* I, 1952, p. 131-145.

et un commentaire; une série de cartes tentent de placer dans la réalité géographique régionale les données apportées par cette nouvelle étude.

ESNA

§ 233. — Les quatre volumes des *Ermitages chrétiens du désert d'Esna*, imprimés depuis la fin de 1972, attendent pour paraître la constitution des planches qui doivent être exécutées en Europe; les planches en offset ont été mises sous presse pendant l'hiver, dès que les nouveaux crédits de 1973 nous ont permis d'en assurer le paiement; mais certaines planches au trait, que nous pensions pouvoir réaliser au Caire, devront elles aussi être tirées en Europe; cela ne pourra se faire que cet été; l'ensemble de la publication paraîtra peut-être en 1973, si les délais d'acheminement des planches imprimées et le temps de dédouanement ne sont pas trop longs. Ces divers retards nous auront empêchés de faire usage de la bibliographie parue depuis 1969, date de mise des manuscrits sous nos presses.

§ 234. — Le volume de l'abbé Leroy (planches de peintures de B. Lenthéric) sur les *Peintures chrétiennes des monastères du désert d'Esna* (= Deir el-Chohada' et Deir el-Fakhoury), déjà annoncé à plusieurs reprises (§§ 7, 139), a été retardé par la nécessité où nous nous sommes trouvés de refaire les photographies des originaux, dont nous ne possédions qu'une série assez médiocre, faite en 1967 et 1968 avec des moyens insuffisants. L'accès aux deux monastères étant interdit, ce n'est qu'après de longues démarches auprès des services de sécurité, et grâce à l'appui efficace du Service des Antiquités, qu'il sera possible cette année d'exécuter cette mission. M. Basile Psiroukis s'est chargé de ce relevé photographique.

Les renvois aux planches étant désormais définis par cette nouvelle série de photos, ce volume si longtemps différé pourra, espérons-le, paraître l'hiver prochain.

TÔD

§ 235. — Toutes les photographies prises jadis par Bisson de la Roque sur le chantier de Tôd, et dont une part seulement a paru dans le rapport de fouilles relatif à ce site (*FIFAO* XVII, 1934-36, et *Doc. FIFAO* XI, 1953) ont été regroupées



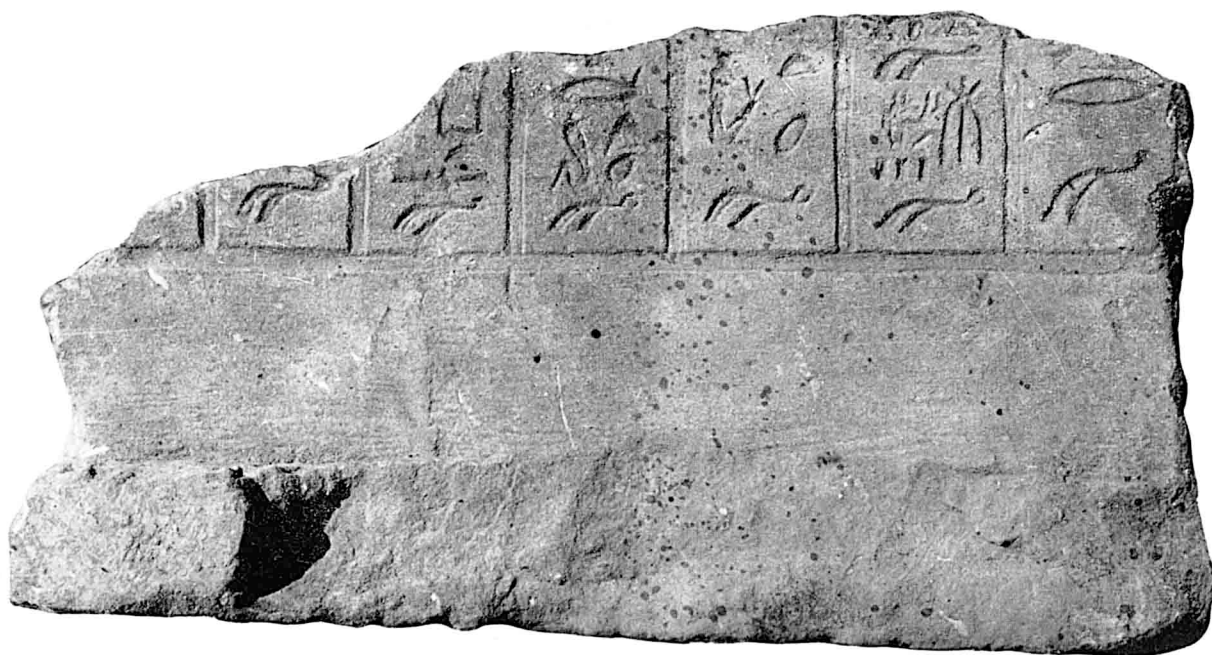
§ 235. — Fragment de l'inventaire de la bibliothèque de Tôd (Archives photographiques de l'IFAO).



§ 235. — Bloc de la bibliothèque du temple de Tôd (Archives photographiques de l'IFAO).



A. — § 235. Bloc ptolémaïque du temple de Tôd (Archives photographiques de l'IFAO).



B. — § 235. Bloc de la bibliothèque du temple de Tôd (Archives photographiques de l'IFAO).

et classées par Gérard Roquet; leur réunion constitue la matière de 16 volumes de clichés, 8 pour le temple, 5 pour la fouille, 3 pour les objets. Le nombre total des photos est de l'ordre de 1200 (cf. Pl. XXVIII-XXX); seule une centaine de plaques, dont nous possédons les tirages, n'ont pas été jusqu'ici retrouvées.

KARNAK-NORD

§ 236. — La fouille s'est poursuivie sur le site du nouveau temple de Thoutmosis I^{er}, dans la concession de Karnak-Nord (cf. §§ 10, 84 et 140-141); l'aire couverte par ce monument curieux est considérable (actuellement un carré de 50 m. de côté environ); il est assez profondément enfoui, et les monceaux de déblais accumulés par les fouilles précédentes ont ralenti le rythme du dégagement; de la mi-novembre 1972 à fin mars 1973, la fouille a été conduite par M. Jean Jacquet, assisté pour l'étude de la céramique par Mme. Helen Jacquet-Gordon, et pour les travaux de terrain par Mlles. Fr. von Känel et Dominique Valbelle, par Mlle. Clara Sampson pour les relevés d'architecture, M. Alain Zivie pour l'épigraphie, M. Bernard Lenthéric pour les dessins, et pendant le mois de mars par M. J.-Fr. Gout, photographe. Le Service des Antiquités a été représenté par MM. Hamdi Youssef puis 'Abd el-Hamid Dali.

Ce dégagement a ramené au jour l'angle Nord-Ouest du temple, dont la façade, à ce qu'il semble maintenant, avait l'aspect d'un pylône de calcaire; l'axe n'est pas encore dégagé, de sorte que nous ignorons comment se présentait l'entrée dans ce temple dont les six chapelles semblent mal s'accommoder d'un accès strictement axial. De nombreux remaniements ont été décelés pendant le dégagement. Il n'est pas exclu qu'un bâtiment antérieur d'axe Nord-Sud, ait été englobé dans le plan final de ce temple.

Peu d'objets sont sortis de cette fouille; une grande stèle rectangulaire de Ramsès II à corniche et larges flancs, a été retrouvée brisée; il ne subsiste à peu près rien du texte qui y fut jadis gravé. Un morceau de statue d'un vizir Ouseramon, en granit noir, est apparu, ainsi qu'une série de petites stèles ou objets de piété modestes appartenant aux époques postérieures au temple.

M. Alain Zivie a assuré l'enregistrement et le relevé des inscriptions sorties du sol. Un premier article consacré à des « Fragments inscrits conservés à Karnak-Nord » a paru dans le *BIFAO* 72, p. 71-98 et 2 pl.

§ 237. — Cette année encore, Mme. Helen Jacquet-Gordon a consacré trois mois à l'étude de la poterie sortie de la fouille de Karnak-Nord. Elle a isolé, dans l'ensemble, une série représentée par huit cents pièces environ et constituée de coupes et d'assiettes d'offrandes, qu'on peut dater des dynasties 20-21; cette céramique apparaît dans la couche d'éclats de calcaire qu'on rencontre au-dessus du sol du temple.

D'autre part elle a étudié la céramique commune apparaissant dans les strates successives du bâtiment tardif, au Nord-Ouest du temple, identifiant les formes des bords et des fonds, quand elles ont déjà été repérées au préalable, et dessinant les formes nouvelles.

§ 238. — A l'occasion d'un séjour assez bref mais très dense, M. Ph. Brissaud a pu mener à son terme, au prix d'un rude effort, l'étude de la céramique décorée du Nouvel Empire qu'il avait entreprise l'an dernier (§ 143); son manuscrit, qui permet de connaître les formes, leur fréquence, les pâtes, et les décors, a été achevé au mois de mai.

§ 239. — Ce séjour lui a permis de mener à son terme l'étude entreprise sur les potiers modernes de la région de Louqsor; comme l'année précédente (§ 145), les difficultés ont été grandes pour trouver simplement accès jusqu'aux lieux de travail de ces artisans; Ph. Brissaud y est finalement parvenu, et a pu ainsi compléter, et sur de nombreux points, corriger, l'image qu'il avait gardée, à l'issue de sa première enquête, des ateliers de poterie de la région. Le travail qui en est sorti sera publié sur nos presses, comme une petite monographie (voir § 145).

§ 240. — L'article de Mme. Helen Jacquet-Gordon sur une statue fragmentaire de Senenmout trouvée dispersée à Karnak, a paru dans le *BIFAO* 71, p. 139-150 et pl. XXVIII-XXXII.

KARNAK

§ 241. — Le travail de reconstitution du *temple de Thoutmosis IV*, entrepris depuis plusieurs années par Mlle. Bernadette Letellier, est entré dans une phase nouvelle (voir pour les travaux antérieurs §§ 12, 89, 147); nous savons que ce puzzle

monumental avait été interrompu faute de pouvoir fournir de chaque bloc appartenant à l'ensemble une photographie prise à une même échelle, qui puisse donc se raccorder sur un assemblage; l'espace laissé, dans le Musée en plein air de Karnak, entre les blocs, était trop petit pour qu'un photographe pût opérer sur place.

Ce problème, urgent pour cette entreprise, se posant d'ailleurs pour l'ensemble des blocs du Musée en plein air, le Centre franco-égyptien décida, il y a quelque temps déjà, d'aménager une plate-forme mobile de prise de vues en plein air, où les blocs pussent être conduits par une voie Decauville, et où la photographie pût être prise à une échelle constante. Ce « Studio de plein air » fut réalisé par Jean Larronde, conducteur des travaux du Centre franco-égyptien, et les premiers clichés purent être pris en mai 1972, lors du séjour de Mlle. Letellier à Karnak (§ 147). L'ensemble des prises de vue représentant cependant une très vaste entreprise, mobilisant chaque jour la grue, plusieurs ouvriers, et un photographe pendant plusieurs heures, il fut décidé, en mai 1972, d'inclure cette mission de photographie dans le programme du Centre pour l'automne et l'hiver 1972-73. Ainsi fut fait; actuellement, après plusieurs mois de travail, l'ensemble des pierres sorties du temple de Thoutmosis IV à Karnak, et qui ont été actuellement repérées, ont été photographiées, à la même échelle, et avec un éclairage identique, par M. Alain Bellod, photographe du Centre franco-égyptien.

Du même coup, ce travail de reconstitution qui est né, au départ, de l'initiative de Mlle. Letellier, et dont les premières étapes ont été menées par elle seule, avec l'appui de l'IFAO (quatre missions depuis 1970), prend l'aspect d'une entreprise en collaboration entre l'IFAO (Mlle. Letellier) et le Centre franco-égyptien, la part prise par ce dernier organisme, pour la construction du « Studio de plein air », pour la photographie des blocs, leur déplacement, leur classement, étant d'ores et déjà considérable.

Une quatrième mission a été conduite par Mlle. Letellier en avril-mai 1973, pour continuer le raccordement des blocs à partir des nouvelles photographies tirées au cours des derniers mois.

§ 242. — Le Centre franco-égyptien des temples de Karnak a dégagé, au Sud de la tribune précédant le 1^{er} pylône, une série d'installations portuaires fort intéressantes. M. Claude Traunecker, collaborateur de ce Centre, a consacré au

texte de Taharqa qui couvre les parois latérales de l'une des rampes, et aux cérémonies qu'il évoque, un article intitulé : « Les rites de l'eau à Karnak d'après les textes de la rampe de Taharqa », qui paraît dans notre *BIFAO* 72, p. 195-236 et 2 pl.

§ 243. — *Les textes ptolémaïques des portes de Mout à Karnak.* Depuis de nombreuses années ⁽¹⁾, j'avais relevé les inscriptions ptolémaïques de la porte de l'enceinte de Mout à Karnak; une partie de ces inscriptions fut jadis publiée par U. Bouriant dans le *Recueil de Travaux* ⁽²⁾; cette édition, partielle, et inexacte sur plusieurs points, demandait à être renouvelée. D'autre part, en 1955, j'avais profité de la présence, à Karnak, de M. Jacques Guichard, architecte en mission de l'IFAO, pour faire exécuter un relevé des vestiges de cette porte; ces dessins restaient cependant incomplets, le Service des Antiquités n'ayant pas donné, à ce moment, l'autorisation de nettoyer le couloir central du sable qui le recouvrait, pour qu'il fût possible de dessiner les dalles du passage.

La qualité des inscriptions justifiait cependant qu'un effort fût tenté pour les publier avec plus de précision que ne peut donner habituellement la composition typographique. Plusieurs mois de travail ont été consacrés cette année à cette publication par Mlle. Leila Ménassa, dessinatrice de l'IFAO, travaillant sur des photographies prises autrefois par moi-même à Karnak.

Ces textes sont intéressants; les uns concernent les fêtes de la déesse Mout à Karnak, et donnent une sorte de calendrier de ces festivités, accompagné d'une description des principales cérémonies; d'autres textes sont des hymnes, ou des récits mythologiques relatifs au commencement des temps ⁽³⁾.

L'ensemble de ces dessins, accompagnés de la traduction des textes et des planches architecturales correspondantes, constituera un volume de nos *Mémoires*.

§ 244. — Le livre de P. Lacau et H. Chevrier, *La chapelle (rouge) d'Hatshepsout à Karnak*, mis à la composition l'an dernier dans notre imprimerie, après accord avec

⁽¹⁾ Nadia Sauneron, *Temples ptolémaïques et romains d'Égypte, Répertoire bibliographique*, 1956, p. 16.

⁽²⁾ *Recueil de Travaux*, t. 23, 1890, p. 161

et p. 163-169.

⁽³⁾ Un exposé donnant un résumé de ces textes a été présenté à l'Institut d'Égypte, il y a une dizaine d'années.

le Service des Antiquités (§ 148), est maintenant entièrement constitué; H. Chevrier, en dépit de son état de santé, a pu corriger lui-même la presque totalité des épreuves. On peut espérer ainsi voir ce texte important paraître au cours de l'année 1974. En revanche, l'impression des planches devra attendre des temps plus favorables : l'ensemble des blocs de la Chapelle Rouge doit être photographié à Karnak même dans de bonnes conditions, et la publication devra se faire en phototypie, sans réduire à l'excès la dimension des documents qui méritent tous beaucoup d'attention; cela implique une dépense que l'IFAO n'est pas, actuellement, à même d'engager sans concours extérieur.

§ 245. — « La christianisation des temples de Karnak », a fait l'objet d'un article de M. R.-G. Coquin, dans le *BIFAO* 72; p. 169-178, un plan et 2 pl.

DEIR EL-MÉDINEH

§ 246. — Les travaux sur le site pharaonique de Deir el-Médineh ont continué cette année dans divers domaines complémentaires : relevé photographique des tombes (§ 247), dessin sur place de leurs parois (§§ 248-252), publication (§§ 253-254); dessin et publication du temple (§ 258); étude et publication des documents de fouilles : ouchebtis (§ 262), ostraca littéraires (§ 161), questions aux oracles (§ 263), naos de Kasa (§ 255); préparation de nouveaux volumes de cette série : vannerie (§ 264), tables d'offrandes (§ 265); publication d'ouvrages de synthèse sur le village et ses activités (deux livres de Černý, §§ 259 et 260).

Parallèlement, le rapport des fouilles de 1970 est sous presse; celles de Journet Maréï, de 1971 et 1972, vont être publiées dans un avenir proche; j'ai interrompu cette année les fouilles sur la rive gauche pour donner aux divers collaborateurs de cette mission la possibilité de publier les résultats de leurs travaux (§ 266).

§ 247. — La photographie systématique des tombes de Deir el-Médineh a été poursuivie, J.-Fr. Gout en assurant la partie active, les tirages des photos étant exécutés par J. Gouill au Caire, et le classement assuré par G. Roquet.

Cette année, les tombes suivantes ont été photographiées totalement, en noir et en couleurs : n^{os} 1, 2 B (caveau), 210, 213, 214, 218, 219, 220 (chapelle et caveau),

325 et 335; et la photographie de compléments en couleurs a été prise des tombes n^{os} 268, 354 et 356, relevées l'année dernière.

Sur l'ensemble de la nécropole de Deir el-Médineh, il ne reste plus qu'une quinzaine de tombes à relever systématiquement pour que la totalité de ces monuments soit accessible, à l'IFAO. J'espère qu'il sera possible d'achever ce relevé l'hiver prochain. A ce moment, une étape considérable aura été franchie dans la connaissance et l'étude du Village des Ouvriers.

§ 248. — Le dessin de la tombe n^o 7, de Ra'mosé (voir §§ 73 et 154), est achevé, et les diverses scènes prêtes pour l'impression. Le texte d'accompagnement devant paraître en même temps que les planches a été préparé cet hiver par J.-P. Corteggiani, actuellement bibliothécaire à l'IFAO.

§ 249. — Le dessin de la tombe 339 (voir § 155), relevée l'an dernier, a été collationné et passé à l'encre; cet ensemble est prêt pour l'impression.

§ 250. — Au cours d'un séjour à Deir el-Médineh à l'automne 1972, Mlle. M.-Bl. Droit a achevé le calque sur place des parois très endommagées de la tombe n^o 268 (Nebnakht), dont la copie avait été entreprise l'an dernier (§ 156); les nombreux fragments de parois, empilés sur le sol de la tombe, ont été calqués un à un, et donneront une idée de ce qu'a pu être le décor de la tombe avant sa destruction. L'encrage de cette tombe sera exécuté pendant l'été 1973.

§ 251. — Mlle. M.-Bl. Droit a calqué, au printemps 1973, à l'occasion d'un second séjour de relevés, les scènes gravées dans la tombe n^o 9, appartenant à Amenmosé; ce personnage, qui était *hrp Srkt*, c'est-à-dire qui était chargé de protéger les ouvriers de la tombe royale des piqûres de serpents, et, éventuellement, s'ils étaient piqués, de les guérir, est intéressant à plus d'un titre.

Cette tombe est très difficile à photographier, en raison même de ses gravures; la qualité des traits varie d'une paroi à l'autre, et l'éclairage de l'ensemble est irrégulier. Pour ces diverses raisons, il m'a semblé qu'un relevé en dessin pourrait seul donner une juste idée des gravures de la tombe et des textes.

Les inscriptions de la tombe, et spécialement celles des deux stèles voisines de sa façade, sont dans un tel état de dégradation qu'il a fallu adjoindre à la

dessinatrice un égyptologue pour l'aider à établir une copie convenable des traces souvent mal visibles qui subsistent. M. J.-P. Corteggiani a bien voulu assurer cette tâche.

§ 252. — Après le calque de la tombe n° 9, Mlle. Droit a commencé le relevé de la tombe n° 2 (Kha'bekhoune), gravée elle aussi, et dont certaines scènes sont intéressantes.

§ 253. — Le manuscrit de la tombe n° 267, dont Mlle. D. Valbelle assure l'édition, a été achevé cette année; il a été décidé d'adopter, pour publier cette tombe, une formule mixte; seules les scènes présentant un intérêt artistique seront reproduites en photographies; les scènes, ou les textes, qui n'apparaissent qu'assez mal sur l'original, et dont une photographie ne laisserait guère apparaître l'intérêt, seraient reproduits par le dessin. Mlle. Valbelle a donc calqué toutes ces scènes et ces textes en mauvais état; compte tenu de l'état des parois, où le stuc est parfois à demi détaché de son support, ou des endroits où la surface n'a jamais été égalisée, et présente des ondulations et des creux rapprochés, ce travail de calque a été très délicat et long. Il a été achevé de façon satisfaisante.

§ 254. — La tombe n° 3, de Pached, doit être publiée par Alain Zivie (voir § 152). Il a effectué cet hiver un nouveau séjour à Deir el-Médineh pour vérifier ses copies et certains détails qui n'apparaissent pas toujours sur les photographies.

Au cours de l'été dernier, il a également fait un court séjour en Angleterre, grâce auquel il a pu avoir communication du manuscrit de Hay, datant de 1834, qui a dessiné la plupart des scènes et des textes de cette tombe; sur les quelques endroits où les textes se sont dégradés depuis cette date, ce manuscrit lui a permis de reconstituer entièrement le texte initial.

§ 255. — Le «naos de Kasa» au Musée de Turin, est republié par Mlle. D. Valbelle dans le *BIFAO* 72, p. 179-194, 4 pl., avec des dessins des scènes exécutés à partir des photos de l'auteur par Mlle. L. Ménassa. Cette édition a pu se faire grâce à l'aimable autorisation accordée par le Dr. Silvio Curto, conservateur du Musée de Turin, qui a généreusement accepté de modifier ses projets de publication pour permettre

à cet article de s'imprimer sous la présente forme. Qu'il soit publiquement remercié pour son attitude amicale.

§ 256. — Mlle. D. Valbelle a commencé à noter, dans le *Journal d'Entrée* du Musée du Caire, tous les numéros de monuments et d'objets provenant de Deir el-Médineh.

§ 257. — Le même auteur a rédigé dans *Bibliotheca Orientalis*, un compte rendu de l'ouvrage de M. Tosi et A. Roccati, *Stele e altre epigrafi di Deir el Medina* (1972, voir ici-même §§ 70 et 170 bis).

§ 258. — Les dessins du *temple de Deir el-Médineh*, encrés au cours de l'année dernière, ont été achevés cet automne (§ 160); le R.P. du Bourguet, à l'occasion d'un séjour en Egypte en mars et avril 1973, a révisé ces divers dessins, et préparé la numérotation des colonnes de textes; il a pu aussi adapter son manuscrit aux besoins de l'édition. Les photographies qui ont servi aux dessins ont été classées par M. Roquet dans nos archives; ce classement a permis de constater que la série était incomplète, et qu'il manquait un petit nombre de documents; J.-Fr. Gout a essayé, en fin de séjour, de combler ces lacunes; une défaillance de son matériel électrique a rendu ces derniers jours de travail très pénibles.

§ 259. — Le livre de J. Černý, *A Community of Workmen in Thebes at the Rameside Period* (voir §§ 50, 76, 173), laissé en manuscrit lors du décès de son auteur, est en train de paraître; diverses collaborations ont permis cette réalisation; en premier lieu, l'aimable assistance que M. I.E.S. Edwards, conservateur au British Museum, a bien voulu nous accorder, par amitié pour la mémoire de J. Černý; il a assuré la lourde tâche de relire toutes les premières épreuves de ce volume, et d'en modifier l'expression quand il apparaissait que l'auteur, à la lecture de ses épreuves, l'aurait fait lui-même. Ce travail, long et fastidieux, a été finalement réalisé, en dépit des lourdes tâches, dont l'exposition à Londres de Toutânkhamon n'a pas été la moindre. Le livre une fois mis en pages, il a fallu compléter un grand nombre de références, assurer tous les renvois internes, unifier la transcription des noms propres, rendre certaines références plus explicites; Mlle. D. Valbelle, membre scientifique de l'IFAO, a bien voulu prendre la moitié de cette charge,

dont j'ai moi-même assumé l'autre moitié. Espérons que l'addition de ces diverses bonnes volontés aura contribué à donner à cet ouvrage magnifique l'aspect que J. Černý aurait voulu lui assurer lui-même.

§ 260. — Parmi les manuscrits laissés inédits par J. Černý figurait également un groupe de cinq chapitres qui devaient trouver place dans le second des volumes qu'il avait projeté de consacrer aux ouvriers de Deir el-Médineh; ils décrivaient le travail dans la Vallée des Rois, et concernaient tour à tour l'histoire de la Vallée; la description du creusement d'une tombe royale; les plans de tombes royales qui nous sont parvenus; le travail du plâtre, pour enduire les murs; et l'éclairage pendant le travail. Ces quatre-vingt six pages sont, naturellement, loin de représenter l'ensemble du volume projeté, qui devait inclure également le récit du travail quotidien, le « journal » des activités, les incidents, les arrêts du travail, les grèves, le ravitaillement des ouvriers, puis le récit des funérailles royales, et la longue histoire des pillages et du démenagement des sarcophages jusqu'à la cachette de Deir el-Bahari. Mais l'absence de ces éléments essentiels ne doit pas faire méconnaître l'intérêt des cinq chapitres que Černý avait déjà eu le temps de rédiger sous une forme proche de la rédaction définitive. Ce fascicule paraît sur nos presses, constituant le tome LXI de la Bibliothèque d'Etude, sous le titre : *The Valley of the Kings*. M. Norman Daniel, Conseiller culturel auprès de l'Ambassade Britannique du Caire, a eu la grande amabilité de revoir avec nous le texte anglais de Černý, pour éviter qu'en l'absence de l'auteur, son livre ne paraisse sous une forme imparfaite. Qu'il soit publiquement remercié de son aimable collaboration.

§ 261. — Le Rapport sur *les fouilles de Deir el-Médineh en 1970* (voir §§ 16, 17, 77, 176) a été composé cet hiver, et le volume de texte est actuellement en cours de correction. Si l'impression de l'illustration n'en retarde pas indéfiniment l'achèvement, il pourrait paraître au cours de l'hiver prochain.

§ 262. — Le livre consacré par Mlle. Dominique Valbelle aux *Ouchehtis de Deir el-Médineh* (Doc. IFAO XV), annoncé dans le § 167, a paru l'été dernier.

§ 263. — Le *BIFAO* 72 publie un article de J. Černý, retrouvé à Oxford sous une forme incomplète, mais dont l'essentiel sera du moins utilisable par les

savants : « Troisième série de questions adressées aux oracles » (*BIFAO* 72, p. 49-70 et 11 pl.).

§ 264. — M. Yvon Gourlay, à l'occasion d'un stage à l'IFAO, a travaillé trois mois sur *les objets de vannerie* des magasins de Deir el-Médineh, afin de préparer la publication de ce matériel dans les *Documents de Fouilles* (cf. Pl. XXXI).

§ 265. — M. Michel Malinine a repris l'étude qu'il avait amorcée autrefois sur les *tables d'offrandes de Deir el-Médineh*; à l'automne de 1972, le manuscrit était déjà très avancé.

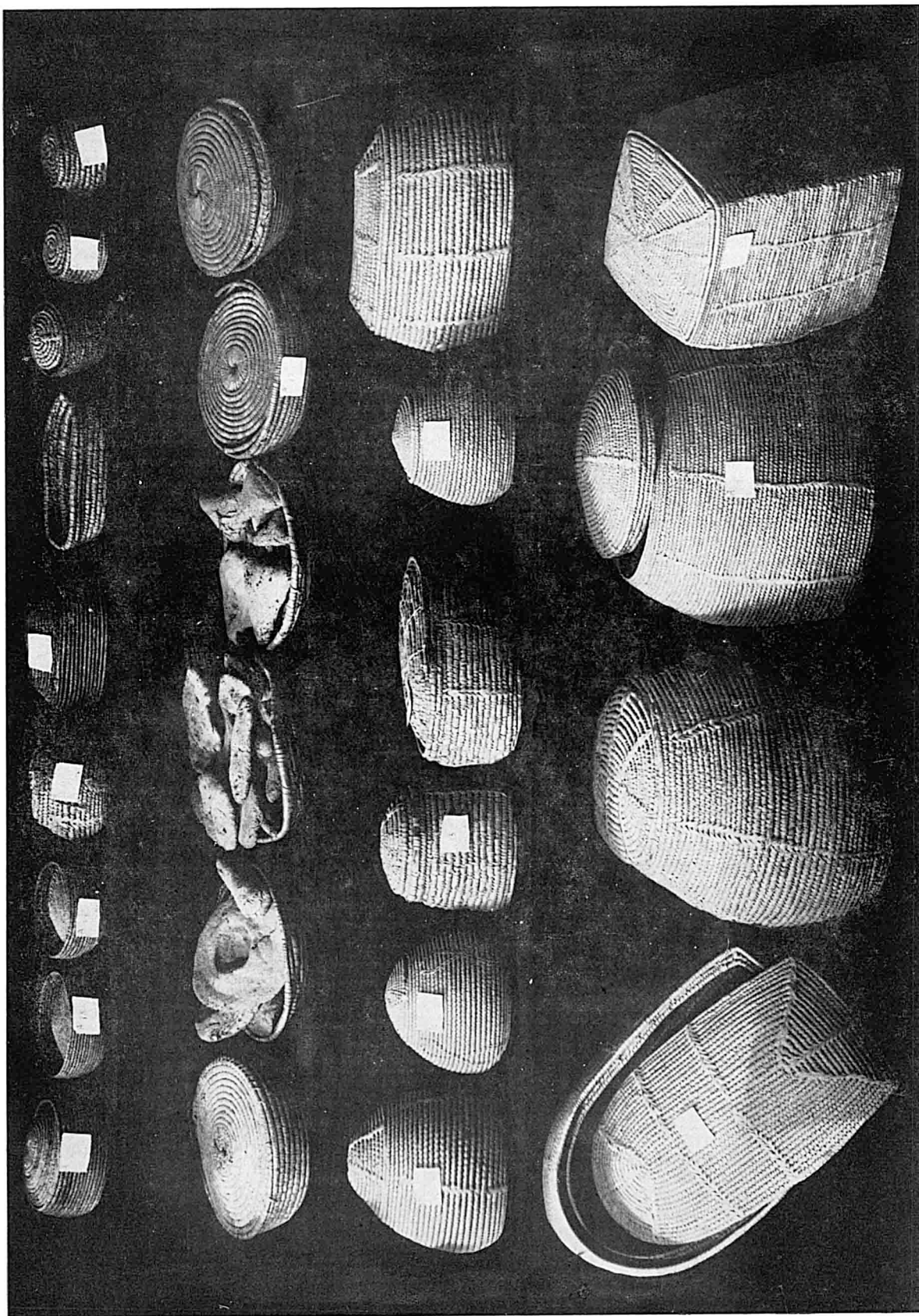
L'ÉGLISE DE QOURNET MAR'EI

§ 266. — L'expérience des années passées m'ayant montré à quel point il était regrettable d'accumuler, année après année, les campagnes archéologiques quand le temps n'était pas pris d'en publier les résultats (*CRAIBL* 1970, p. 433-436), j'ai interrompu cette année les fouilles sur la rive gauche de Thèbes, pour donner aux divers collaborateurs du dégagement de l'église de Qournet Mar'ei la possibilité de publier les résultats de leurs travaux. Cet objectif aurait été atteint dès cette année si deux de ces collaborateurs n'avaient été amenés à interrompre ce travail pour prendre part pendant plusieurs mois à l'édition du temple de Dendéra.

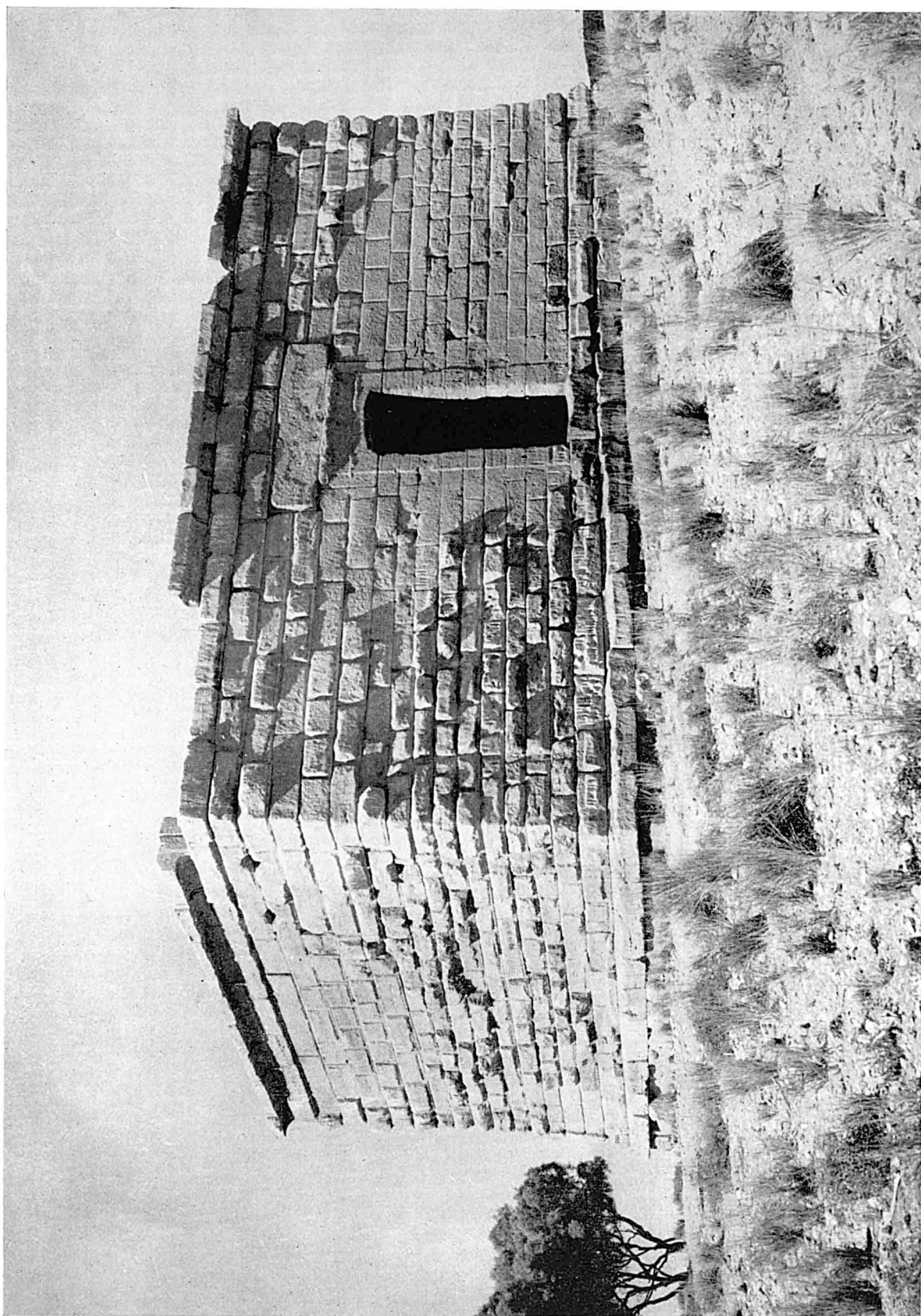
Il y a donc eu, cette année encore, une large activité dans la maison de Deir el-Médineh, mais aucune fouille nouvelle n'a eu lieu sur ce site.

La céramique, recueillie en immense quantité (25 m³!) pendant le dégagement de l'église, déjà dessinée en partie par B. Lenthéric l'an dernier et étudiée par Mme. Neyret (§ 179), a été étudiée pendant deux mois par les deux mêmes spécialistes, en janvier et février. En dépit de cet effort, le travail n'est toujours pas achevé, et une troisième campagne de dessin et étude sera indispensable pour mener ce travail à son terme : plus de 1000 formes ont été reconstituées, dont 700 seulement sont jusqu'ici classées, et 400 environ sont dessinées, avec leur décor.

L'étude des ostraca coptes recueillis en grand nombre (§§ 80, 181) a été poursuivie cet hiver; d'abord par un travail de raccord, mené par des enfants du chantier entraînés visuellement à cet exercice; par leur activité, 600 raccords environ ont été réalisés, qui ont permis en de multiples cas, de rendre leur sens à des textes



§ 264. — Exemples de matériel de vannerie provenant de Deir el-Médineh (partage de 1934, cliché B. Bruyère).



§ 270. — Le temple de Deir Chellouit (cliché J.-Fr. Gout).

jusque-là trop mutilés ou trop morcelés pour signifier quelque chose. M. Coquin qui a déjà séjourné deux fois à Deir el-Médineh pour étudier cet ensemble (§ 180), a passé encore un mois en février pour revoir ses copies antérieures, et tenir compte des raccords exécutés entre-temps.

Quelques papyrus sont également sortis de la fouille, en état fragmentaire; l'un provient d'un codex biblique.

M. Coquin, ayant identifié l'écriture de l'apa Markos, grâce à d'autres documents connus de ce personnage, a pu isoler dans le lot de Qournet Mar'ei une quinzaine de textes qui semblent avoir été écrits de sa main.

L'ensemble des copies qu'il a maintenant recueillies devrait permettre, dans un avenir proche, de publier la partie épigraphique de cette fouille.

§ 267. — L'an dernier, *le corps d'un moine*, retrouvé dans la plate-forme au Nord de la fouille, avait été étudié avec l'aide de deux anthropologues de l'Institut polonais, le Dr. Dzierzykray-Rogalski, et Mme. Elzbieta Prominska (§ 180 et *BIFAO* 71, pl. LVII). Un second corps a été examiné cette année, avec les mêmes collaborateurs, qui une fois de plus nous ont prêté leur aimable concours; l'ensemble de l'étude des linceuls et du corps a été suivi en photographie par M. J.-Fr. Gout. M. Cl. Traunecker, chimiste-restaurateur au Centre franco-égyptien de Karnak, a aimablement participé à cette opération, et a aidé à étudier le tissu des linceuls.

§ 268. — L'ensemble des objets et du *matériel ethnographique* intéressant trouvé au cours de la fouille, ainsi qu'un premier ensemble très considérable de poteries trouvées sur le site, ont été photographiées par J.-Fr. Gout, au cours d'un séjour d'un mois à Deir el-Médineh, en février 1973.

§ 269. — M. G. Castel a achevé l'examen sur place de ses relevés des deux années antérieures, et a pris toutes les mesures nécessaires pour pouvoir achever au Caire *les plans et les coupes* de cette église.

DEIR CHELLOUIT

§ 270. — Isolé entre sable et cultures, à quelques kilomètres au Sud de la nécropole thébaine, le temple de Deir Chellouit attend encore une étude; ce joli

petit monument appartient au premier siècle de notre ère; mais des blocs remployés de l'époque ptolémaïque, qui apparaissent dans ses fondations, montrent qu'il remplaça un monument plus ancien. Ses bas-reliefs, extrêmement dégradés — certains dans des temps récents — présentent, par leur épigraphie difficile et par les mauvais traitements qu'ils ont subis, de très grandes difficultés de lecture; ils sont cependant très intéressants; par l'image d'un culte d'Isis qu'ils révèlent; par le détail de certains rites qu'ils figurent (ainsi la procession d'Amon aniconique)⁽¹⁾; par les détails qu'ils donnent sur les fêtes d'Isis, et sur ce panthéon où se mêlent les dieux de Thèbes et ceux d'Ermant (Pl. XXXII-XXXIII).

Un relevé photographique complet de ce monument a été exécuté, en novembre 1972, par M. J.-Fr. Gout photographe de l'IFAO. L'étude et la publication des inscriptions seront assurées par les collaborateurs scientifiques de l'IFAO.

QOUS

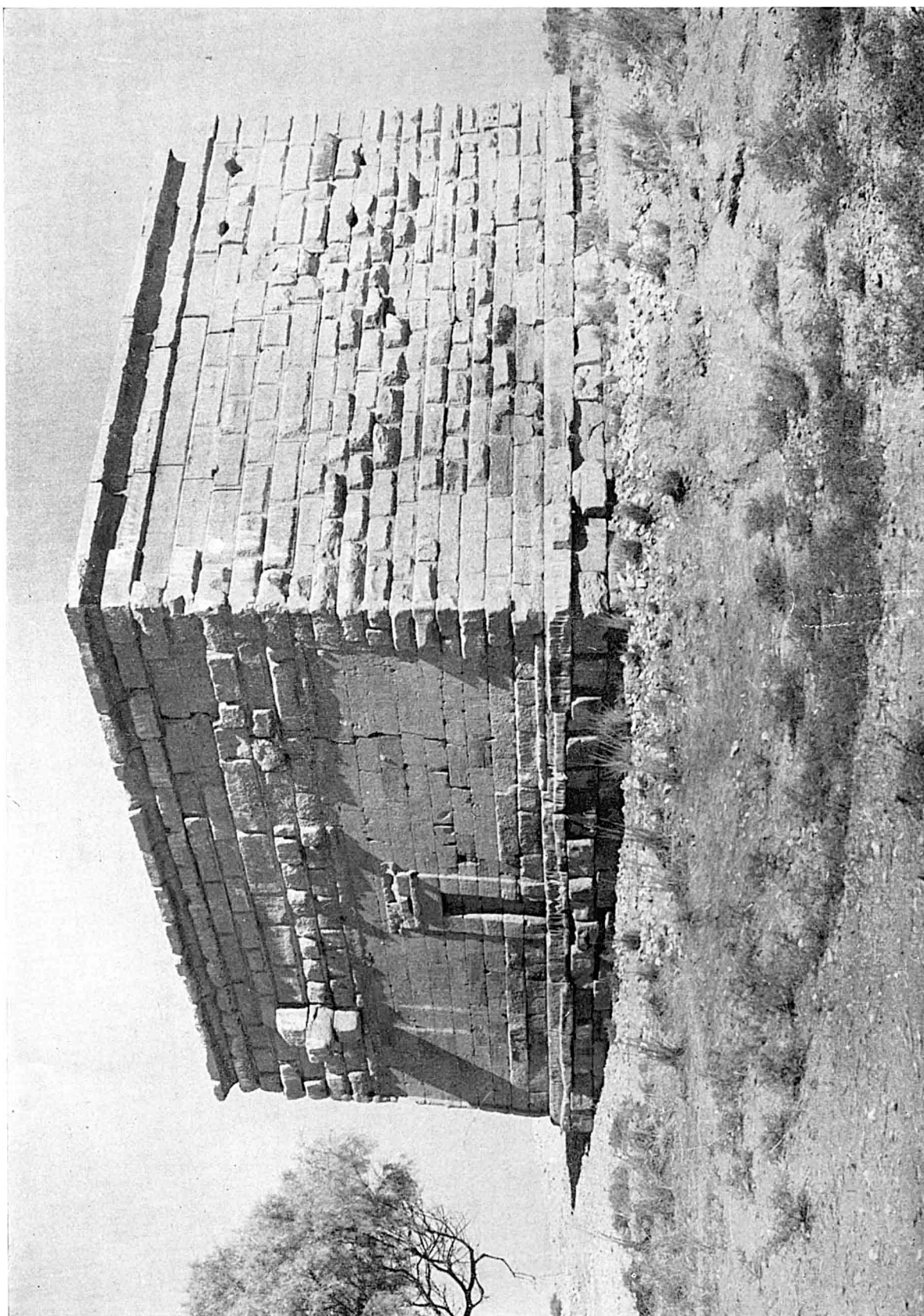
§ 271. — L'étude consacrée par M. J.-Cl. Garcin à la ville de Qous et le Haut-Sa'id à l'époque islamique arrive à son terme; l'auteur s'est rendu une nouvelle fois sur place, grâce à une mission de l'IFAO, pour examiner certains détails de la mosquée, photographier et relever certains éléments nécessaires à son travail. Une pénible surprise lui a été réservée à Qous : la mosquée a été démolie et est en cours de reconstruction, avec fer et béton, de sorte que les relevés pris jusqu'ici deviennent les seuls témoignages de l'état ancien de ce monument historique.

DENDÉRA

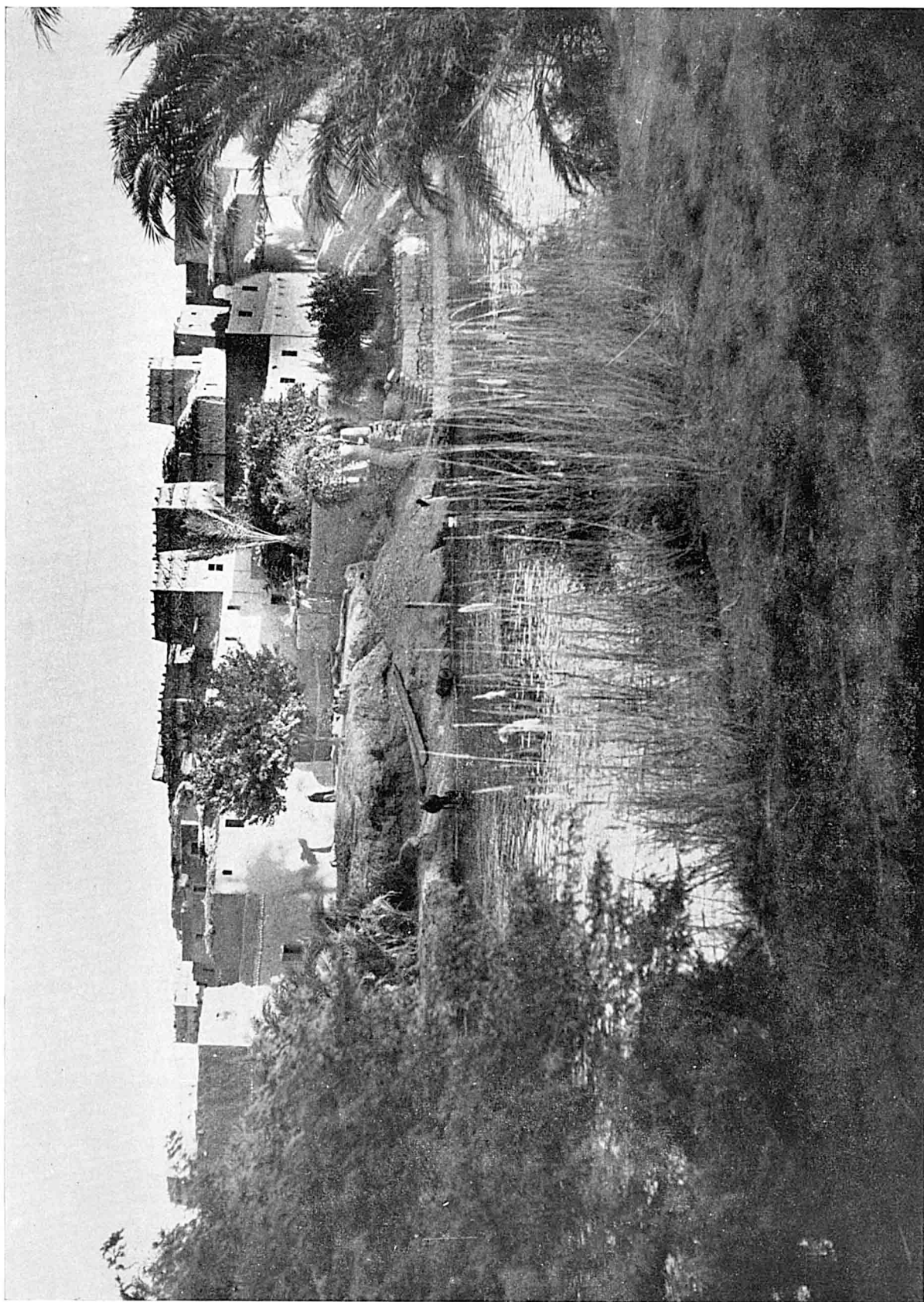
§ 272. — La campagne qui a été menée à Dendéra, d'octobre à décembre 1972, a bénéficié de la collaboration des techniciens de l'Institut (dessinateur, architecte, photographe), et de ses ouvriers spécialisés; elle a pu être conduite grâce à son appui financier.

⁽¹⁾ Marianne Doresse, « Le dieu voilé dans sa chasse et la fête du début de la décade »,

Revue d'Égyptologie, t. 23, 1971, p. 116-122 et pl. 6.



§ 270. — Le temple de Deir Chellouit; vue de la partie arrière (cliché J.-Fr. Gout).



§ 247. — Vue générale du village de Mari Girgis (cliché Henry Gad Nessim).

Fr. Daumas, professeur à l'Université de Montpellier III, a travaillé aux relevés épigraphiques en octobre et novembre 1972; à l'issue de ce séjour, les trente pages qui manquaient à l'achèvement du tome VII du *Temple de Dendara* ont été remises à l'imprimerie (cf. § 185).

Le photographe de l'IFAO, J.-Fr. Gout, a exécuté sur place les clichés nécessaires pour compléter le relevé photographique antérieur des salles en cours de publication. Ces clichés ont été ensuite développés et agrandis au format du dessin par le laboratoire de l'IFAO.

L'architecte des fouilles, G. Castel, a interrompu pendant six semaines son travail sur la publication de la fouille de Qournet Mar'ei pour mener à Dendéra quelques relevés architecturaux.

Un des dessinateurs de l'IFAO, B. Lenthéric, après avoir travaillé d'avril à juillet, puis en septembre 1972 sur les scènes de Dendéra, a passé deux mois sur place, en octobre-décembre 1972; il a de nouveau repris le dessin des scènes de Dendéra après la fin de la mission de Deir el-Médineh, en avril 1973.

Les textes hiéroglyphiques du tome VIII, composés en placards depuis novembre 1968, sont toujours en cours de correction.

AKHMÎM

§ 273. — L'étude du « grimoire d'Akhmîm », annoncée dans le rapport de l'année dernière, a été achevée cette année, grâce à la collaboration d'Henry Gad Nessim, l'inventeur du document, et de Thierry Bianquis, membre scientifique arabisant de l'IFAO; cette étude originale comprend une introduction sur la nature du document, sur ses parallèles, sur les cas qui y sont traités, et sur l'image d'un certain milieu rural qu'on peut tirer de sa lecture; le texte arabe et sa traduction sont accompagnés de nombreux index, qui doivent rendre la consultation de ce curieux document magique plus facile. Les objets, ou les personnes, sur lesquels le psaume doit être lu, sont recensés, ainsi que les lieux auxquels le sort sera attaché; une liste est donnée des supports sur lesquels les formules magiques doivent être inscrites; également des nombreux produits odoriférants, servant comme onguent, ou brûlés pour que leur vapeur joue son rôle magique; les temps, les lieux, où ces textes doivent être lus; l'endroit où les charmes doivent être portés. A travers un texte dont tous les éléments sont loin d'être passionnants, c'est ainsi un vrai survol

des procédés magiques populaires qui est proposé; cette étude sera la bienvenue dans un domaine où, en Egypte, encore peu de documents populaires de ce genre sont analysés.

DEIR EL-ḤADID

§ 274. — L'étude de la vie et des artisanats ruraux dans le village de Deir el-Ḥadid (Mari Girgis) près d'Akhmîm a été poursuivie par Henry Gad Nessim, qui a passé une grande partie de l'année sur place pour compléter son information et dessiner directement tous les éléments nécessaires à cette étude. Son travail a porté spécialement cette fois sur les engins agricoles (saqiéh, *souar*, chadouf), sur les plantes sauvages de cette région et l'usage médical qui en est fait, sur les pratiques alimentaires, la cuisine, la cuisson des aliments, et sur l'usage fait de tous les éléments du palmier (vannerie, etc...) (voir Pl. XXXIV-XXXV).

MONASTÈRE BLANC DE SOHAG

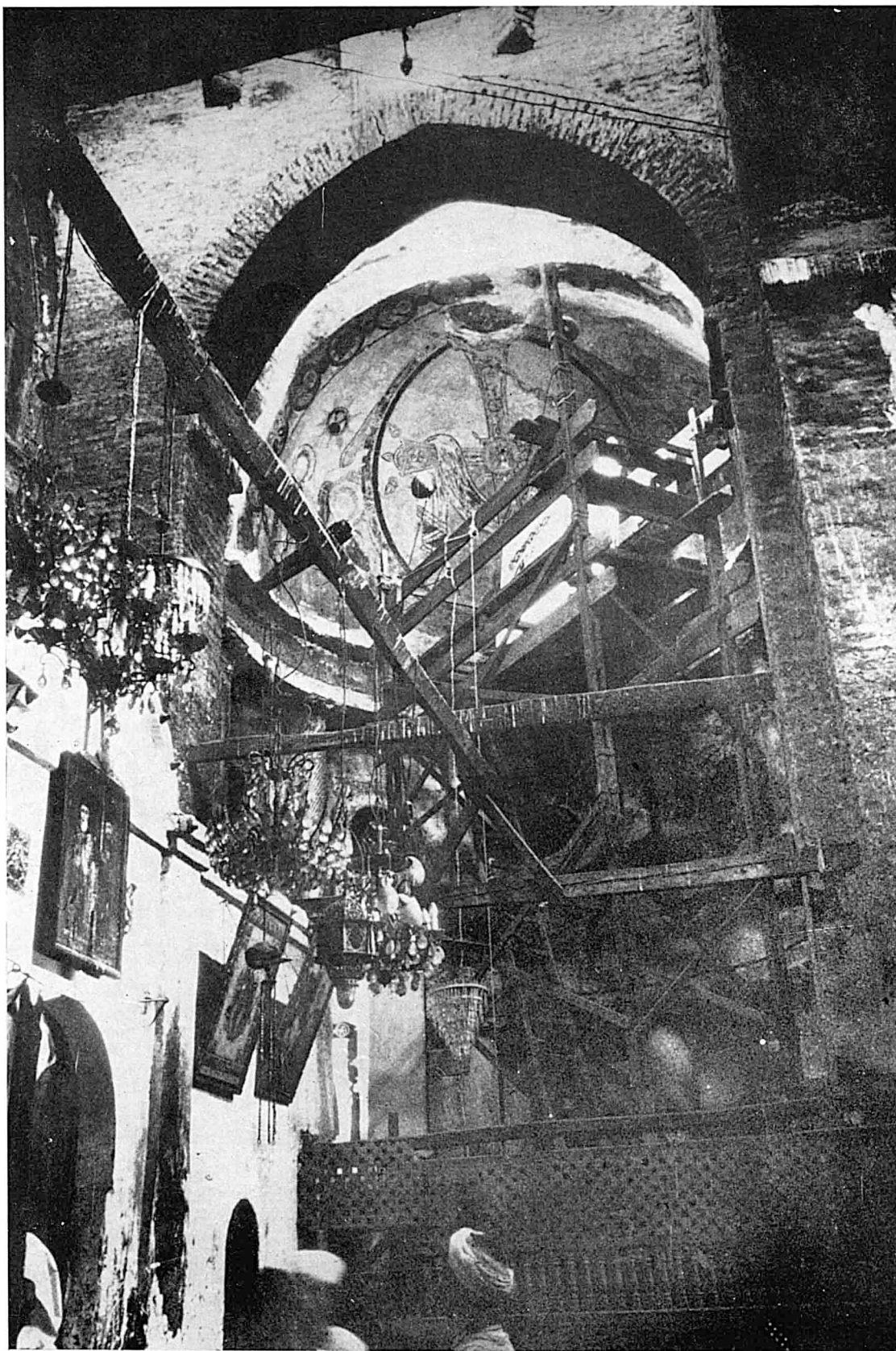
§ 275. — Les copies des peintures du Deir es-Souriân, au Ouadi Natroun, ont occupé deux années de la mission consacrée à la peinture chrétienne d'Egypte (§§ 103 et 201); les difficultés rencontrées l'an dernier pour pouvoir mener ces copies jusqu'à leur terme ne nous ont pas rebutés, et cette année, l'effort a porté sur le Monastère Blanc de Sohag; grâce à l'amicale assistance du Service des Antiquités, nous avons pu obtenir les autorisations nécessaires des services de sécurité; de leur côté, les autorités religieuses ont aimablement accepté de nous accueillir à Sohag, et de nous donner accès à leurs églises anciennes.

Le matériel de travail et nos ouvriers spécialisés étant occupés à Dendéra d'octobre à décembre, c'est seulement à la veille de Noël qu'il a été possible de faire une première campagne de relevés photographiques, complétée fin janvier, à l'occasion des fêtes du grand Baïram, puis fin avril aux approches de Pâques. C'est Basile Psiroukis qui s'est chargé de cette délicate entreprise, obtenant, dans des conditions toujours difficiles de travail, des clichés de très bonne qualité.

Sur ces bases, le dessinateur de l'IFAO, Pierre-Henry Laferrière, auquel s'est joint cette année le R.P. Philippe Ackermann, a préparé le dessin des principales compositions du monastère, en février et mars 1973.



§ 274.— Type de chadouf utilisé à Mari Girgis (cliché Henry Gad Nessim).



§ 275-280. — Le travail au Monastère Blanc de Sohag, mars 1973 (cliché S. Sauneron).

Puis la mission, composée de l'Abbé J. Leroy, de MM. Laferrière et Ackermann, et de quelques ouvriers, s'est installée à Sohag pour six semaines de travail sur place (Pl. XXXVI-XXXVII); le moment tardif du commencement des travaux, et l'arrivée de la chaleur, n'ont pas permis de prolonger cette première campagne au-delà de la fin avril. Une seconde mission au Monastère Blanc sera indispensable, suivie d'une troisième campagne consacrée entièrement au Monastère Rouge.

§ 276. — Les peintures du Monastère Blanc sont très mal connues jusqu'ici. Sans préjuger de ce qu'il serait peut-être possible de dégager sous les enduits, et si l'on néglige quelques peintures devenues à peine visibles, il s'y trouve essentiellement cinq sujets : deux coupoles de très grande dimension, deux peintures encadrant l'iconostase de la nef centrale, et une peinture d'archevêque sur un pilier. La grande coupole du Sud, l'image de la Vierge du côté Sud de l'iconostase, celle de l'archange qui lui fait pendant et celle de l'archevêque ont été relevées cette année; la première contient une extraordinaire image de la croix portant une étoffe (Pl. XXXVIII), entre la Vierge et Jean Baptiste (Pl. XL), le soleil et la lune; sur la face inférieure de l'arc, des médaillons abominablement peinturlurés livrent des visages de prophètes de l'Ancien Testament.

A la différence des peintures du Ouadi Natroun, nous sommes ici en face d'un décor de grandes dimensions fait pour être vu de loin, et valant surtout par son mouvement général, par sa masse, plutôt que par la finesse de ses détails; le visage du Baptiste, l'image inférieure de la Vierge, sur le bord de l'iconostase, celle de l'archevêque, sont néanmoins d'un réel intérêt; la coupole axiale, à laquelle nous n'avons pas encore travaillé, livre en revanche un Christ assis de dimensions monumentales, et des médaillons où l'image des évangélistes, en particulier, est remarquablement dessinée (Pl. XXXIX).

Toutes ces peintures sont complétées par des inscriptions en copte et en arménien, ce qui donne naturellement une orientation pour l'étude du style et des canons d'art que l'on trouve exprimés ici.

§ 277. — En de multiples endroits du monastère, en particulier dans le passage des portes, des graffites en copte ont été laissés jadis, que la crasse avait complètement fait disparaître. Ayant aperçu, à force d'attention, quelques lettres à travers le noir qui les recouvrait, Basile Psiroukis a eu la patience, pendant des heures

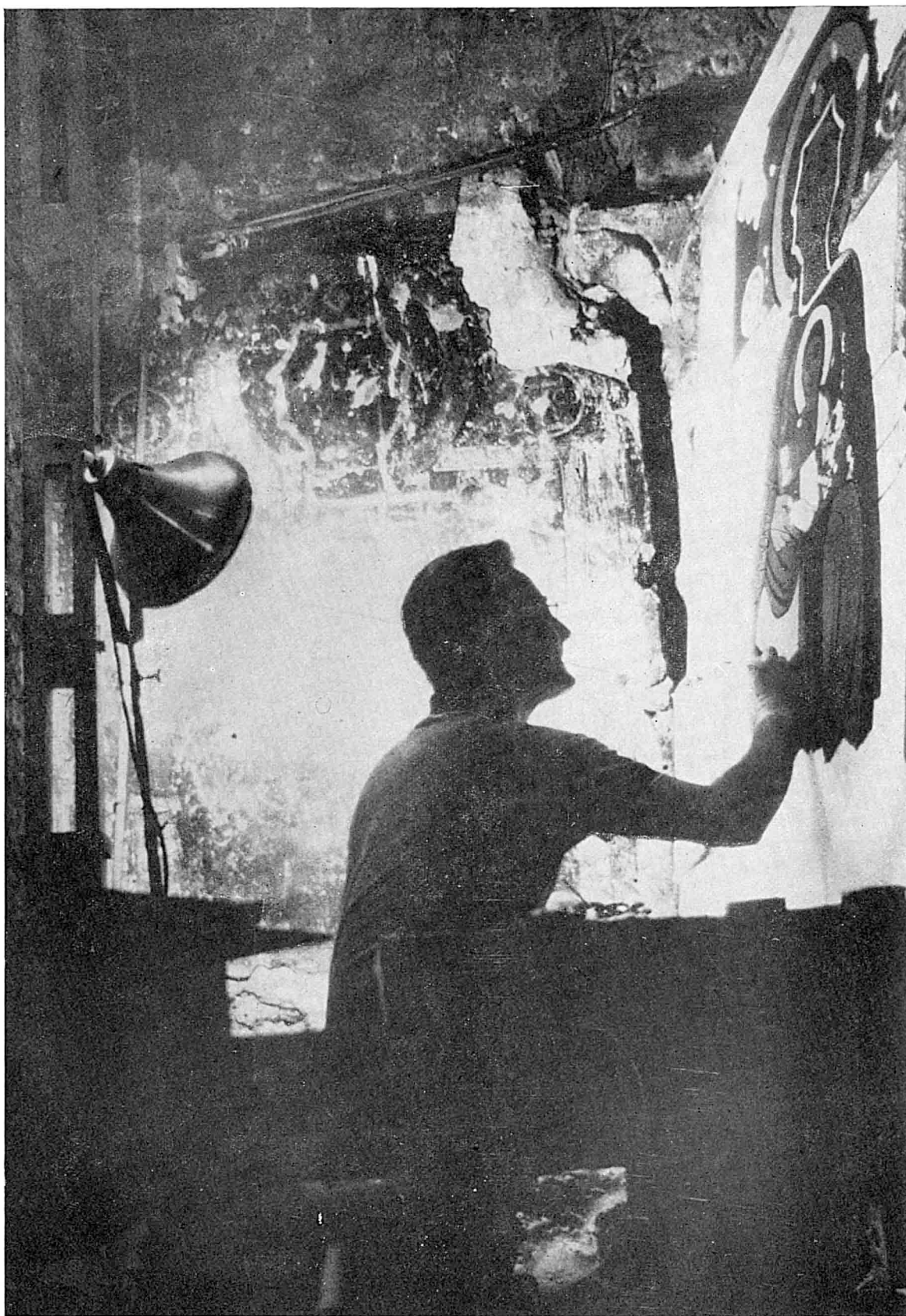
d'un travail minutieux, de libérer peu à peu de l'enduit superficiel ces textes oubliés; cela a permis de lire une très belle inscription en larges lettres, et dans le passage Nord un texte interminable écrit en caractères minuscules dont malheureusement la plus grande part, reste encore illisible. A la demande de l'Abbé Leroy, René-G. Coquin, membre scientifique de l'IFAO, a consacré quelques jours à examiner sur place ces vestiges intéressants, et tenter d'en tirer ce qui peut être utilisé pour l'histoire du monument. Parmi onze inscriptions inédites (dont une fut jadis signalée par Vansleb, et fut perdue depuis lors), M. Coquin a noté en particulier quatre textes précieux : une table pascalle couvrant les années 1095-1219; un texte plaçant en 1259 la réfection des coupes; un élément de liste des livres de la bibliothèque du monastère, et des fragments en copte d'une histoire des patriarches, débutant avec Benjamin, malheureusement dans un état de conservation déplorable.

Si courte qu'elle aura été, cette mission épigraphique aura ainsi apporté quelques éléments précieux à notre connaissance du Monastère Blanc.

§ 278. — L'architecture du monastère est encore très loin d'être connue dans tous ses détails et de longs travaux seraient nécessaires pour rendre ce monument pleinement accessible; quelques contributions à cette étude sortiront du moins de la présente mission, comme un complément marginal à l'étude des peintures; c'est ainsi que l'Abbé Leroy et le R.P. Ackermann ont préparé les éléments d'une étude sur les niches décorées de gravures ou de stucs, qui décorent les murs et les absides de ce grand monument.

§ 279. — A tous les coins du monument se notent les restes du temple d'Horus ⲭⲓⲛⲓⲛⲓ, étudiés jadis par Kees, et dont les pierres ont servi à édifier le nouveau bâtiment; nous avons rappelé récemment (§ 95) les légendes qui étaient nées, dans la tradition chrétienne, sur les rites païens qui s'accomplissaient jadis dans ce grand édifice.

§ 280. — Pour clore ce chapitre, remercions ceux qui nous ont aidés, en des temps bien difficiles pour les travaux de terrain, à mener cette mission dans des conditions raisonnables; en tout premier lieu Mgr. Antonios, évêque copte orthodoxe de Sohag, qui a témoigné un vif intérêt pour les travaux de relevés



§ 275-280. — Relevé des peintures au Monastère Blanc de Sohag (cliché S. Sauneron).



§ 276. — La grande croix du Monastère Blanc de Sohag (cliché B. Psiroukis).

entrepris par notre Institut; à M. Mirrit Ghali, président de la Société d'Archéologie Copte, dont l'intervention personnelle a été décisive pour nous ouvrir les chemins de Sohag; à Mgr. Andraos Ghattas, évêque copte catholique de Sohag, qui a donné à notre mission un accueil large et chaleureux dans les bâtiments de l'évêché à Sohag. Les représentants sur place du Service des Antiquités, M. Chandawili, et sa collaboratrice, Mme. Amina el-Gamal, ont montré vis-à-vis de nos travaux un grand esprit de coopération. Le chantier lui-même a fonctionné dans les meilleurs conditions d'organisation et de sécurité grâce aux services intelligents et dévoués de notre équipe habituelle, entraînée jadis sur les chantiers d'Esna, Sa'dy 'Abbas Khalil, 'Omar et Hosny.

ASSIOUT

§ 281. — « Six stèles (arabes) d'Assiout » sont publiées par Mlle. Solange Ory dans les *Annales Islamologiques*, tome XI, p. 37-48 et 3 planches.

QOUSIYEH

§ 282. — J.-P. Corteggiani, bibliothécaire de l'IFAO, a étudié une intéressante statue du Moyen Empire, qui représente un personnage de la région de Cusae, portant le nom d'Oukhhotep — peut-être celui dont le tombeau fut trouvé en 1910 à Meir par Ahmed Kamal. Selon l'interprétation des titres faite par M. Corteggiani, cet Oukhhotep aurait été « directeur des musiciens ». Cette étude paraît dans le tome XXII de *Kêmi*.

TOUNA EL-GEBEL

§ 283. — La mise au point de la publication par Girgis Mattha du Code démotique d'Hermopolis (voir § 191), dont il a été question l'année dernière, a été plus longue que nous pensions; le Dr. R. Hughes a accepté de se charger de la tâche très difficile de mettre la dernière main à cet ouvrage, après le décès de son auteur; dans un domaine aussi complexe que le démotique, ce genre de responsabilité est lourd à assumer, les divergences d'opinion pouvant être grandes entre savants

sur la lecture des signes, et la question se posant toujours de décider s'il faut corriger une erreur que l'auteur aurait probablement éliminée lui-même, au prix de quelque travail additionnel, à la relecture de son manuscrit, ou s'il faut respecter scrupuleusement ce qu'il a écrit, même si l'on admet que la version parvenue à nous ne constituait pas le manuscrit définitif. Le Prof. Hughes s'est livré à ce difficile travail, mettant au point un index de tous les mots de ce texte, afin de le livrer sous une forme qui permette à la fois aux savants d'utiliser dans les meilleures conditions cette édition, et aussi d'apprécier la part considérable que Mattha avait déjà prise au déchiffrement de ce document.

Le terme de cette mise au net devrait maintenant ne plus être trop lointain.

§ 284. — En classant les objets des caves de l'IFAO qui semblent provenir des fouilles menées en 1903 à Touna el-Gebel (voir *CRAIBL* 1903, p. 399-401), Alain Zivie a retrouvé une statue stéléphore d'un certain Imaounefer, qui vécut à la XVIII^e dynastie, et fut grand Pontife d'Hermopolis magna, et gouverneur de son nome; l'étude de cet intéressant document (« Une statue stéléphore au nom d'Imaounefer d'Hermopolis magna ») paraît dans *Kêmi*, t. XXII.

BAOÛÏT

§ 285. — L'IFAO, malheureusement, n'a pas conservé lui-même de documents concernant les fouilles menées jadis à Baouït par Clédât, Chassinat, puis Jean Maspero. En revanche, de nombreux clichés relatifs à ces fouilles, déposés à Paris à l'Ecole pratique des Hautes Etudes, montrent de très nombreux aspects de ces travaux qui n'ont pas tous été reproduits dans les volumes de publication. J'ai pu obtenir des copies de ces photographies à Paris, et l'ensemble de cette précieuse collection ⁽¹⁾ a été classé et collé dans les albums de notre salle d'Archives par M. Gérard Roquet; une part de la documentation recueillie jadis par l'IFAO sur

⁽¹⁾ Liste de ces clichés dans [A. Grabar], *Catalogue des négatifs de la collection chrétienne et byzantine fondée par Gabriel Millet*

(Bibl. de l'Ecole des Hautes Etudes, LXVII, 1955), p. 16-27.



§ 276. — Image de l'un des évangélistes peints sur la coupole centrale de l'église du Monastère Blanc (cliché B. Psiroukis).



B. — Image de la Vierge sur la coupole méridionale du Monastère Blanc de Sohag (cliché B. Psiroukis).



A. — St. Jean Baptiste sur la coupole méridionale de l'église du Monastère Blanc (cliché B. Psiroukis).

ce site, lors des travaux de fouilles, redevient de ce fait utilisable pour les chercheurs travaillant à l'IFAO.

MINIA

§ 286. — M. J.-Cl. Garcin, maître-assistant d'histoire du Moyen Age à l'Université de Provence (Aix-Marseille I), en mission de l'IFAO, s'est rendu à Minia pour étudier et relever le plan de la mosquée El-Lamati (milieu du XII^e siècle), dont on peut supposer qu'elle a été construite par le vizir Talai^e ibn Ruzzeik, et qui présente des analogies avec celles qu'il a construites au Caire et à Qous. En dépit de contestations qui ont opposé les représentants du Service des Antiquités et ceux du Ministère des *Waqf*, sur l'identité de l'organisme habilité à permettre ce travail, M. Garcin a pu faire en quelques jours les relevés souhaités.

SAQQARA

§ 287. — Après une longue attente, due à la difficulté d'imprimer correctement sur place les clichés photographiques, le petit volume de J.-Ph. Lauer sur Saqqara a enfin vu le jour (Bibliothèque générale, tome 4); moins brillant d'aspect que nous l'aurions souhaité, ce petit fascicule continuera néanmoins à rendre l'ensemble du roi Djéser mieux compréhensible aux milliers de visiteurs qui viennent chaque année le parcourir, et à montrer à tous l'ampleur des travaux d'exploration et de restauration qui, pendant les quarante dernières années, ont permis de retrouver et de comprendre la plus ancienne architecture d'Egypte.

§ 288. — Le livre de J.-Ph. Lauer et J. Leclant sur la fouille du temple funéraire de Téli, longtemps retardé à cause de l'impression des planches, verra le jour avant l'été 1973 (Bibliothèque d'Etude, t. 51); il paraît sous le titre suivant : *Mission archéologique de Saqqarah, I, Le temple haut du complexe funéraire du roi Téli*.

FOSTÂṬ

§ 289. — J'ai exposé l'an dernier (§ 200) comment j'avais été amené à entreprendre des fouilles à Fostât, et comment les circonstances, avec la mort d'Alexandre

Lézine, avaient pour le moment rendu ce projet irréalisable. Cette année pourtant, grâce à un accord pris avec M. George Scanlon et le Centre Américain de Recherche, notre collaborateur arabisant, Thierry Bianquis, a pu prendre part, pendant les mois de l'automne, aux fouilles menées par la mission américaine sur ce site. Il y a gagné une sérieuse expérience de chantier sur un site égyptien, qui sera bienvenue, dans un avenir proche, quand la possibilité viendra de faire à notre tour des fouilles arabes en Egypte.

Je tiens à exprimer à George Scanlon ma plus vive reconnaissance pour l'esprit libéral avec lequel il a accepté cette coopération cette année.

GIZA

§ 290. — Les diverses traditions nées autour de la pyramide de Mykérinos ont été étudiées par Mme. Christiane Coche-Zivie : « Nitocris, Rhodopis et la troisième pyramide de Giza », *BIFAO* 72, p. 115-138.

OUADI NATROUN

§ 291. — Lors de la mission de 1972 au Deir Abou Maqar (Ouadi Natroun) l'Abbé Leroy avait repéré dans la bibliothèque du monastère un manuscrit écrit en copte et en arabe, qui contenait le récit de la consécration de l'église de Benjamin par le Patriarche (voir § 104); ce texte fut photographié par Basile Psiroukis, et l'étude en fut confiée à R.-G. Coquin. Le manuscrit de ce travail est achevé, et constituera le tome XI de la Bibliothèque d'Etudes Coptes.

C'est un texte de plus de 40 feuilles écrites au recto et au verso, en double colonne, le texte copte à gauche, le texte arabe en face de lui. Il a servi d'original au résumé qu'en a publié Sévère ibn al-Muqaffa (dans *l'Histoire des Patriarches* : éd. Evetts, *Patrol. Orient.* I, 503-518). Il raconte comment le patriarche fut abordé, lors d'une cérémonie à Alexandrie, par des moines de la « terre sainte de Scété », pour venir inaugurer l'église qu'ils venaient de construire « dans le calme du rocher ». Il s'y rend donc à travers le désert, mentionnant au passage les étapes de Kom Troughah, les cellules proches de la sainte montagne d'Isaak à Barnougi, le début de la dépression à l'entrée du Ouadi Natroun, le Deir el-Baramous, et les cellules

de Pichoï et de Jean. Reçu avec une joie débordante, le patriarche inaugure la nouvelle chapelle, et édicte un certain nombre de prescriptions dont le ton, comme la substance, évoquent curieusement certains textes hiéroglyphiques d'Edfou. Ce document est également précieux pour les indications qu'il donne sur les anciennes peintures du monastère, dont les légendes s'étaient effacées, et sur l'identification des figures.

Rédigé l'année où « une grande angoisse courait dans le monde et dans le royaume » (1516-1517), ce texte est contemporain de la conquête ottomane.

La traduction de ce long texte, sa mise en parallèle avec les versions arabes et son commentaire sont très avancés, et M. R.-G. Coquin espère en voir la fin cette année.

Il a pu en effet compléter les lacunes du manuscrit initial grâce à une autre version conservée au Musée Copte du Caire, et étudier sur des points précis, à partir des originaux, la façon dont l'*Histoire des Patriarches* en arabe s'était élaborée.

§ 292. — A l'automne 1972, P.-H. Laferrière a complété la mise au net de dessins et peintures relevées au printemps précédent dans l'église de Deir es-Souriân.

KELLIA

§ 293. — Les circonstances ne permettent toujours aucune activité archéologique sur le site des Kellia, où l'IFAO a mené cinq campagnes jusqu'en 1968.

Un compte rendu des deux premiers rapports de fouilles parus sur ces travaux, celui de l'IFAO (*Kôm* 219) et celui de la Mission suisse (*Kellia* 1965), est publié par R.-G. Coquin dans *Bulletin de la Société d'Archéologie Copte*, 21, 1971-72.

Un second volume des fouilles suisses a paru sous le titre *Kellia / Recherches suisses d'archéologie copte II*, Genève, 1972; aux pages 44-59 sont groupées quelques observations complétant ou modifiant les renseignements compris dans le rapport des fouilles de l'IFAO.

Une nouvelle fois, une démarche commune a été faite par l'Université de Genève et l'IFAO, auprès du Service des Antiquités, pour tenter d'obtenir le classement comme zone d'antiquités et la protection de l'ensemble du site des Kellia. Une

Bulletin, t. LXXIII.

31

carte de l'ensemble de la zone marquant les secteurs à protéger a été remise aux services intéressés.

THMOUIS

§ 294. — Mme. Sophie Kambitzis, collaboratrice de l'Institut de Papyrologie de Paris, a reçu une mission de l'IFAO pour venir consulter des papyrus du Musée d'Alexandrie qui pourraient compléter la série des papyrus calcinés de Thmouis, déposés à l'Institut de France et à l'Institut de Papyrologie.

ROSETTE

§ 295. — Les *Annales Islamologiques* tome X (p. 149-206) publient un long article d'Al. Lézine et A.-R. 'Abdul-Tawab intitulé « Introduction à l'étude des maisons anciennes de Rosette » (avec 21 planches).

Sur l'architecture civile islamique, qui est actuellement l'objet d'une étude d'ensemble menée, en collaboration avec l'Égypte, par le CNRS français et la Direction des Relations culturelles (MM. A. Raymond, J. Revault et B. Maury), voir plus bas §§ 309 et 310.

HUSSENÎA

§ 296. — Guy Wagner a identifié comme venant de Hussenîa, en Charqiéh, une stèle funéraire métrique grecque portant un texte remontant au 5^e siècle; c'est donc l'un des documents en grec les plus anciens que l'on ait retrouvés sur le sol égyptien (publication dans la *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik*, Cologne).

OASIS

§ 297. — Le professeur Ahmed Fakhry a confié à Guy Wagner, membre scientifique de l'IFAO, la publication de plusieurs inscriptions grecques qu'il a trouvées lors de ses fouilles dans les oasis égyptiennes. L'article qui en est sorti paraît dans le *BIFAO* 73 sous le titre « Inscriptions grecques des Oasis », p. 177-192 et pl. XIV-XV.

Guy Wagner a décidé d'étudier plus complètement tous les documents provenant des oasis, et de consacrer une thèse de doctorat d'Etat aux «Oasis d'Egypte aux époques grecque, romaine et byzantine».

COMMÉMORATION DU CENT-CINQUANTENAIRE DU DÉCHIFFREMENT DES HIÉROGLYPHES (1822-1972)

§ 298. — Le cent-cinquantième anniversaire du déchiffrement par Champollion de l'écriture hiéroglyphique a été commémoré à travers le monde par de multiples manifestations. L'IFAO a voulu s'associer à cet hommage. Il m'a semblé que ce serait une façon élégante de marquer cet événement que de faire le bilan de ce que les égyptologues ont réalisé, depuis un siècle et demi, dans l'étude de la langue égyptienne, de son écriture, de ses textes.

Appel a donc été fait à l'ensemble des égyptologues intéressés par les questions philologiques, pour rédiger en commun un ouvrage d'environ quatre-vingts chapitres où le point serait fait des résultats obtenus, des études en cours, des travaux souhaitables.

S'il doit rendre des services aux égyptologues eux-mêmes, souvent moins avertis qu'on pourrait le croire du degré d'avancement de leur science quand il s'agit de techniques spécialisées, cet ouvrage a été conçu également pour pouvoir donner aux linguistes en général et aux historiens, des exposés facilement compréhensibles et une bibliographie à jour des résultats atteints dans l'étude de la langue égyptienne.

L'ensemble des manuscrits est maintenant parvenu au Caire, et tous les articles ont été composés; le premier volume, qui réunit les articles concernant l'écriture, la langue, la grammaire et le vocabulaire, est en cours de tirage.

Les 2^e et 3^e volumes, qui regroupent tous les chapitres relatifs à la connaissance des textes égyptiens, seront mis sous presse au cours de l'été. Les trois ouvrages devraient paraître avant la fin de l'année 1973.

L'ÉGYPTE GRÉCO-ROMAINE

§ 299. — Un troisième volume des *Papyrus Grecs de l'IFAO*, dû à la collaboration de Guy Wagner et Jacques Schwartz (voir déjà §§ 105 et 106), est en cours

d'élaboration; il contient une cinquantaine de textes et épuise, pratiquement, la série des documents qui attendaient encore, à l'IFAO, qu'on veuille bien s'occuper d'eux.

§ 300. — Vingt-cinq inscriptions grecques de diverse origine sont publiées par Guy Wagner dans le *BIFAO* 72, 1972, p. 139-168 et 14 planches.

§ 301. — L'exploration des caves de l'IFAO a révélé à MM. Wagner et Quaegebeur une petite stèle intéressante, représentant un visage de face, et dédiée au dieu Mestasytmis (« l'oreille qui entend »). Ce monument entre donc dans la série des stèles populaires dédiées aux divinités secourables; on en connaît des exemples en Egypte dès les hautes époques. Cette étude paraît dans le *BIFAO* 73.

§ 302. — Guy Wagner a étudié, pour le *BIFAO* 73, une « dédicace à la Grande Cléopâtre d'un terrain à l'association Snonaïtiaque », sur une stèle du Musée du Louvre, exemple intéressant par sa date historique et ce qu'il évoque d'une communauté religieuse hellénistique.

— Voir également §§ 294, 296 et 297.

L'ÉGYPTE CHRÉTIENNE

— ARCHÉOLOGIE.

§ 303. — Dans la liste topographique des sites ayant donné lieu à des activités archéologiques, nous avons parlé des *Ermitages d'Esna* (§ 233), de la fouille de *Qournet Mar'ei* (§ 266), de la christianisation du *Temple de Karnak* (§ 245), du classement des clichés des fouilles de *Baouît* (§ 285), des rapports des fouilles sur le site des *Kellia* (§ 293); il sera question plus loin des études du Père Jullien sur trois monastères de Haute Egypte (plus bas § 338).

§ 304. — Le *Corpus de la peinture chrétienne d'Egypte* a été évoqué § 234 (monastères de Deir el-Chohada' et Deir el-Fakhoury, près d'Esna), § 275 (Monastère Blanc de Sohag) et §§ 291-292 (peintures des Deir es-Souriân au Ouadi Natroun).

— MANUSCRITS ET TEXTES.

§ 305. — Poursuivant ses travaux de recherche à travers les manuscrits arabes-chrétiens des bibliothèques du Caire, R.-G. Coquin a étudié cet hiver quelques textes intéressants; une nouvelle version arabe du «*Testamentum Domini*», à propos de laquelle il fera une communication cet été au Congrès des Orientalistes de Paris, un manuscrit arabe complétant la version de la consécration de l'église de Benjamin au Ouadi Natroun (voir § 291) et un nouveau texte transcrivant les prescriptions liturgiques de Gabriel V, récemment édité sous une forme moins développée.

La découverte de nouveaux textes sur les murs du Monastère Blanc de Sohag est rappelée plus haut, § 277.

— TOPONYMIE.

§ 306. — Si nous disposons pour l'Égypte pharaonique du *Dictionnaire des noms géographiques* de Gauthier (ouvrage indispensable mais médiocre), puis, pour l'Égypte copte, de la *Géographie* d'Amélineau (utile, mais entièrement à refaire), les autres périodes sont bien mal représentées et il faut une longue pratique des divers index de publications papyrologiques, des atlas islamiques, et des cadastres médiévaux pour tenter de suivre l'histoire d'un toponyme (et donc d'une petite communauté humaine d'Égypte) à travers les cinq millénaires de l'histoire. En particulier il est très difficile actuellement, faute de tables d'équivalences phonétiques, de reconnaître sous les formes grecques ou arabes les éléments composants venus du copte et de l'égyptien, qui peuvent s'y trouver, et en livrer du même coup l'étymologie — parfois l'identification ⁽¹⁾.

Gérard Roquet a apporté un instrument bienvenu à notre recherche en ce domaine, en extrayant du *Dictionnaire de Crum* toutes les équivalences de mots coptes, grecs et arabes, déjà reconnues à travers des documents écrits en ces différentes langues. Ce manuel pratique paraît dans la Bibliothèque des Etudes Coptes, tome X, sous le titre : *Toponymes et lieux-dits égyptiens enregistrés dans le Dictionnaire de W.E. Crum*.

⁽¹⁾ Le petit ouvrage de W. Kosack, qui vient de paraître (*Historisches Kartenwerk Ägyptens*, 1971) rendra des services en ce domaine.

— THÉOLOGIE ET ICONOGRAPHIE.

§ 307. — R.-G. Coquin a consacré une étude aux « Vertus de l'Esprit en Egypte », que les textes mentionnent ici et là, et qu'on voit parfois représentées dans des médaillons; cette personnification s'inscrirait dans la tradition qui porte les Egyptiens à donner un visage à des entités abstraites (*Mélanges Henri-Charles Puech*).

L'ÉGYPTES ISLAMIQUE

— ARCHÉOLOGIE.

§ 308. — Les *Annales Islamologiques*, tome XI publient un article d'André Raymond, directeur de l'Institut d'Etudes Islamiques de Damas, sur « Les constructions de l'émir ʿAbd al-Raḥman Kathūda au Caire » (p. 235-252, 1 plan et 10 pl.).

§ 309. — Un article d'Alexandre Lézine expose les idées que notre regretté collègue pensait pouvoir tirer de l'étude des maisons anciennes, sur « la persistance des traditions pré-islamiques dans l'architecture domestique de l'Égypte musulmane » (*Annales Islamologiques*, tome XI, p. 1-22 et 1 pl.).

§ 310. — Un autre article du même auteur (*Annales Islamologiques*, tome X, p. 63-148 et 33 pl.) traite des « Salles nobles des palais mamlouks ».

— Voir aussi § 281 (Assiout); § 289 (Fostât); § 295 (Rosette).

— EPIGRAPHIE.

§ 311. — Mme. Janine Sourdel-Thomine étudie certains aspects de « l'écriture des premières stèles arabes du Caire » (*Annales Islamologiques*, tome XI, p. 23-36).

§ 312. — Robert Mantran publie des « Inscriptions turques ou de l'époque turque au Caire » (*Annales Islamologiques*, tome XI, p. 211-234 et 6 pl.).

— Voir aussi § 229 (Assouan); § 286 (Minia).

— HISTOIRE.

§ 313. — M. Thierry Bianquis, dans le temps libre que lui a laissé sa participation aux fouilles de Fostât (§ 289), a continué à réunir des documents sur l'histoire de la Syrie et de l'Égypte aux 4^e et 5^e siècles de l'Hégire.

De ce travail, qui doit mener à la rédaction d'une thèse de doctorat (§ 206), est sorti, marginalement, un article (paraissant dans le *Bulletin d'Etudes Orientales*), sur la vie quotidienne et les mouvements populaires à Damas et dans la campagne environnante aux environs de l'an 400 de l'Hégire.

§ 314. — L'étude sur la « prise du pouvoir par les Fatimides en Égypte » (968-974), due à Thierry Bianquis, paraît dans les *Annales Islamologiques* XI, p. 49-108.

§ 315. — Ahmed Darrag a consacré dans les *Annales Islamologiques* XI, p. 163-182, un article à « la vie et l'œuvre d'Abu 'l-Maḥasin Ibn Tagri Birdi.

§ 316. — Ibrahim El-Mouelhy étudie, dans la même revue (p. 253-286) des « Nouveaux documents sur le fellah et le régime des terres sous les Ottomans ».

§ 317. — Le professeur Claude Cahen, a consacré un article à l'agriculture égyptienne médiévale vue à travers les deux traités d'al-Makhzumi et d'Ibn Mammāti (*Annales Islamologiques* XI, p. 141-152).

§ 318. — Jacques Jomier étudie le « mahmal du sultan Qansuh al-Ghuri » (début du XVI^e siècle) (*Annales Islamologiques* XI, p. 183-188).

§ 319. — Dans les *Annales Islamologiques* tome XI, p. 263-286, Terence Walz publie un article intitulé : « The Organization of the African Trade in Cairo, 1800-1850 ».

— Voir aussi les §§ 271 et 228 signalant les études de J.-Cl. Garcin sur la ville de Qous et l'histoire du port de 'Aydhab, sur la Mer Rouge.

§ 320. — Bien que j'essaie de limiter le champ des recherches islamiques de notre Institut à la zone égyptienne et à ses abords immédiats, il m'a semblé nécessaire d'accueillir sous nos presses le manuscrit du livre que notre jeune collaborateur égyptien, M. Aïman Fou'ad Sayyed vient de consacrer aux *sources arabes de l'histoire du Yémen*; c'est en effet une œuvre d'une portée si générale qu'il aurait été regrettable de ne pas lui donner une possibilité d'impression rapide. Il s'agit d'un recueil des titres de tous les manuscrits venant du Yémen, actuellement épars à travers le monde, ou recensés dans des bibliothèques ou collections du Yémen, et dont l'étude doit permettre de reconstituer l'histoire de ce pays; amorcé par le père de notre collaborateur, Fou'ad Sayyed, ce recueil a été mené à bien par son fils, et rendra des services évidents à tous ceux qui s'intéressent à l'histoire ancienne de cette partie de la péninsule arabique.

— TOPOGRAPHIE ET GÉOGRAPHIE HISTORIQUE.

§ 321. — Le *Répertoire chronologique d'épigraphie arabe* en était arrivé, en 1964, à son seizième volume. Cela donne une idée d'importance du contenu documentaire de ces 6400 inscriptions (année H. 762).

Mme. Janine Sourdél a pensé qu'il serait très utile de préparer un index topographique de cet ensemble déjà considérable, afin de reconstituer plus facilement les groupes de monuments de même provenance, et d'identifier plus exactement nombre de lieux « d'origine » donnés parfois, sur la foi des éditions antérieures, avec une certaine imprécision.

Ce travail, que chacun accueillera avec la plus grande faveur, a été réalisé par Mme. Sourdél, Mme. Schneider, Mlle. Solange Ory et Mlle. Monik Kervran.

Achevé cet hiver, le manuscrit, aux dimensions imposantes, est en cours de composition dans notre imprimerie.

§ 322. — André Miquel traduit, dans les *Annales Islamologiques*, la partie de l'œuvre géographique d'al-Muqaddasi relative à l'Égypte (t. XI, p. 109-140).

§ 323. — La traduction des *Khiṭaṭ* de 'Alī Moubārak approche de son terme, grâce à la persévérance de M. Nabil Rizqalla; le volume 12, dont la traduction était incomplète, est maintenant achevé; les livres 16, 17 et 18 ont été traduits

en entier; le dernier fascicule (19), qui traite des canaux et de l'irrigation, sera achevé à la fin de l'été; nous serons ainsi parvenus, peu à peu (voir §§ 47, 112, 203), en dépit de très sévères limitations financières, au terme de la première étape de cette vaste entreprise de géographie historique : disposer d'une version courante en français de toute la partie de cette géographie qui concerne les villes et villages d'Égypte. Pour rendre sensible l'importance de l'entreprise, rappelons que les volumes 8-19 représentent en arabe 1190 pages imprimées, et correspondent à 6000 pages dactylographiées de traduction française.

Les étapes suivantes vont être la collation des traductions, l'uniformisation des transcriptions, l'annotation, les index; c'est encore l'œuvre de plusieurs années, cette entreprise ne bénéficiant pas d'un financement particulier, mais s'accomplissant en marge de toutes les entreprises de l'IFAO, sur de maigres crédits de vacations. Nous pouvons néanmoins espérer disposer, dans un délai qui n'est plus très éloigné, d'une description géographique et historique de tout le terroir égyptien; pour l'instant, rien de semblable n'existe qui puisse rendre les mêmes services; l'étude de certaines parties de 'Alī Moubārak nous a montré, d'autre part, que l'édition arabe imprimée n'était pas exempte de fautes typographiques qui rendent difficile l'utilisation rapide des données des divers paragraphes, s'ils ne sont pas accompagnés d'un commentaire géographique permanent. Ce sera le but de notre édition de fournir cet instrument de travail, mis au point et logiquement classé.

— Voir aussi § 306 (G. Roquet, *Toponymes et lieux-dits égyptiens*).

— VIE RURALE ET ARTISANATS.

§ 324. — Par l'extension des villes provinciales, la montée démographique rapide, l'attrait des emplois de type urbain sur des milieux jusqu'ici campagnards, l'Égypte voit chaque année disparaître certains aspects caractéristiques de sa vie traditionnelle : artisanats, techniques rurales, irrigation, travail de la terre, construction de l'habitat, etc. Toutes ces images à ce point familières qu'on les considère comme typiques du paysage égyptien, auront peut-être bientôt cessé d'être, et l'on risque alors de regretter qu'une attention plus soutenue n'ait pas été portée à ces divers aspects de la vie égyptienne quand ils étaient encore accessibles.

C'est pour cela que nous avons décidé d'encourager les études de nos camarades égyptiens qui s'intéressent à ces aspects traditionnels de la vie rurale, et

veulent bien s'attacher à les décrire. Dans le domaine des techniques, du vocabulaire, des métiers, ce sont là des éléments qu'il est urgent de noter.

§ 325. — La première de ces études a ainsi été consacrée à la *saqiéh*; la roue à eau est si courante qu'on ne prend pas la peine de bien la regarder; son grincement est un des éléments constants de la campagne égyptienne; or les *saqiéh* sont en train de disparaître; le changement du régime des eaux, né de la construction du Haut Barrage, les rend inutiles; il y a donc là un artisanat de menuiserie, de poterie, de tressage, une technique de travail, et tout un vocabulaire technique, qui vont disparaître faute d'emploi.

Jusqu'ici pourtant, le seul travail détaillé qui ait été consacré, à ma connaissance, à la *saqiéh* d'Egypte est l'excellent article d'Enno Littmann dans la *ZÄS* 76 ⁽¹⁾; fait de seconde main, à partir de descriptions notées par des informateurs dans des régions différentes d'Egypte, le recueil des termes employés, comparé aux mots utilisés aujourd'hui dans la région thébaine pour désigner ces éléments, m'ont révélé suffisamment de divergences phonétiques ou même d'emplois de mots complètement différents, pour qu'il m'ait paru nécessaire de faire une nouvelle étude, qui puisse compléter celle de Littmann. Mlle. Leila Ménassa, dessinatrice de l'IFAO, a bien voulu se charger de cette enquête, et elle l'a menée en avril 1973, dans la campagne voisine de Médinet Habou et du Ramesséum.

De cette enquête sont sorties une nouvelle série de croquis pris sur place, et une liste raisonnée de tous les termes utilisés dans ce secteur pour désigner les éléments de la *saqiéh*; d'autres enquêtes complémentaires seraient souhaitables, en d'autres points d'Egypte. D'ores et déjà, une étude parallèle menée à Akhmîm par Henry Gad Nessim montre que, sur une base d'éléments communs, les *saqiéh* peuvent varier assez considérablement dans le détail selon les régions; le vocabulaire, en particulier, est différent; ce genre de notation est important pour la connaissance des termes dialectaux et régionaux de l'arabe rural.

§ 326. — Dans le même esprit, Henry Gad Nessim, avec la collaboration de Jean-François Gout, a consacré un moment à décrire *l'artisanat du verre soufflé* tel qu'il survit encore en un très petit nombre d'ateliers au voisinage de Bab

⁽¹⁾ *Die Sâqiya*, *ZÄS* 76, 1940, p. 44-54.

el-Foutouh. Ses descriptions, ses dessins, les photos prises par J.-Fr. Gout, constituent la matière d'une petite monographie qui est sous presse.

§ 327. — A cette série d'études se rattache l'enquête amorcée l'an dernier et menée cette année à son terme par Philippe Brissaud sur *les ateliers de potiers* de la région thébaine (Hébeil, Boghdadi, Naga^e el-Fakhoura, et les potiers du voisinage de Médinet Habou) (voir § 239).

§ 328. — L'étude de Henry Gad Nessim sur le village de Mari Girgis, évoquée plus haut (§ 274), se rattache à cette série d'enquêtes.

— CROYANCES POPULAIRES.

§ 329. — Thierry Bianquis a entrepris la traduction d'un curieux manuscrit arabe musulman d'Egypte, qui fut la propriété du père de Djabarti; le texte parle d'astrologie, et donne des conseils pratiques pour les marchands, sur les achats et les ventes, les maladies, les voyages etc.

§ 330. — Grâce aux efforts combinés de Henry Gad Nessim et de Thierry Bianquis, *le grimoire magique d'Akhmîm*, trouvé l'an dernier (§ 189 bis et *BIFAO* 71, pl. LVIII) est maintenant prêt pour l'édition (voir plus haut § 273).

VOYAGEURS OCCIDENTAUX EN ÉGYPTES

§ 331. — L'étude des voyageurs anciens en Egypte a bénéficié cette année de nombreuses collaborations, la plupart bénévoles : M. et Mme. Paul Bleser, Carla Burri, Mme. Ursula Castel, Fernand Debono, le R.P. M. de Fenoyl, Georges Goyon, Alain Lavaud, le R.P. Jacques Masson, Oleg Volkoff, Guy Wagner, Mme. Catherine Young et quelques autres ont dépensé beaucoup d'efforts pour que cette somme de témoignages occidentaux sur l'Egypte des XV^e, XVI^e et XVII^e siècles devienne accessible à tous et continue à paraître à un rythme satisfaisant.

§ 332. — Plusieurs récits de voyage, dont la publication avait été retardée l'an dernier par l'état des matrices de notre imprimerie (§ 217), ont vu le jour cette année.

C'est d'abord le récit de Harant de Polzič, qui vint en Egypte en 1598 (voir déjà §§ 120 et 207); on pourra désormais le lire dans l'élégante traduction réalisée

par Antoine et Claire Brejnick (311 p.). Des sous-titres ont été ajoutés dans cette traduction pour en rendre la consultation plus facile.

Ce qui frappe, dans ce récit, c'est d'abord l'abondance des mésaventures qui adviennent à Harant; nous sommes loin d'une énumération sèche de monuments et de paysages; ce sont les heurts des hommes et des races qui apparaissent le plus à sa lecture; l'image d'un monde vivant, turbulent, agité, où les hommes s'affrontent, se volent, se disputent, se réconcilient, parfois se viennent en aide : l'Orient vécu dans l'expérience de chaque jour, et non pas le guide stéréotypé pour voyageurs.

Ensuite, par la variété des informations de toute sorte données sur le Sinaï, sur la vie au Caire, sur le monde consulaire, sur les édifices de la grande ville, ce récit constitue une source d'une grande richesse, que la langue dans laquelle il est rédigé a jusqu'ici tenue loin des historiens de l'Égypte au XVI^e siècle.

§ 333. — Les textes de voyage suivants ont été traduits au cours de cette année pour être un jour publiés dans la série des *Voyageurs Occidentaux en Égypte* : Martoni (1394, Serge Sauneron); Brancacci (1422, Mme. Nadine Sauneron et Mlle. Carla Burri); J. Tucher (1479-1480, Mme. Ursula Castel); Felix Fabri (1483, R.P. Jacques Masson, voir § 334); Zuluhard (1495, Serge Sauneron); J. Foxe (1577, Mme. Catherine Young); Bräuning von Buochenbach (1479, Guy Wagner); Prosper Alpin (1580-1583, R.P. M. de Fenoyl, voir § 335); Sanderson (1585-1587, Mme. Catherine Young); A. Rocchetta (1596-1597, Mme. Nadine Sauneron et Mlle. Carla Burri); M. Acquisti (1599, Mme. Nadine Sauneron et Mlle. Carla Burri); H.J. Amman (1612-1613, Mme. Ursula Castel); Antonio del Castillo (1624, Alain Lavaud); Neitschitz (1634, Oleg Volkoff); Wallsdorff (1664, Mme. Ursula Castel); Troïlo (1668, Mme. Ursula Castel); le texte du Chanoine Morison (1697) a été préparé pour l'édition par M. Georges Goyon.

§ 334. — Le récit de *Prosper Alpin* mérite une particulière attention. Ce médecin célèbre vint en Égypte, pour s'occuper « de la santé de l'Illustrissime Nation Vénitienne »; il y passa plusieurs années de 1580 à 1583, rencontrant et soignant, à l'occasion, tous les personnages importants, égyptiens, turcs ou étrangers, qu'on pouvait alors trouver en Égypte; il fut contemporain du médecin Jean-Jacques Manni, qui avait séjourné sept ans en Égypte; et il reçut pendant tout son séjour l'aide constante du consul Paolo Mariani, dont les mésaventures sont connues,

ainsi que la mort tragique ⁽¹⁾. Il y connut aussi Dominique De Roi (? A Rege), chirurgien et pharmacien; le contact de ces divers savants, sa propre curiosité, et ces quatre années de pratique quotidienne de la médecine en Egypte, lui permirent de recueillir, sur le pays, ses habitants, ses mœurs, son état sanitaire, ses pratiques médicales, une masse considérable de renseignements. Une partie de ces précieuses observations sont consignées dans les quatre livres de ses « Choses d'Egypte » (*Rerum Aegyptiarum libri quatuor*), dont la traduction vient d'être achevée par le R.P. M. de Fenoyl, et paraîtra, je l'espère, au cours de l'année prochaine; d'autres traités, sur « la médecine des Egyptiens » et sur les plantes d'Egypte, sont en cours de traduction, ou seront traduits plus tard.

§ 335. — Un autre récit, dû au dominicain d'Ulm *Felix Fabri*, mérite aussi une mention spéciale; il a été traduit par le R.P. Jacques Masson, et cette version est en cours de dactylographie; c'est un très long récit, qui foisonne de renseignements passionnants sur l'état de l'Egypte, sa géographie, les mœurs de ses habitants; il est parallèle aux récits du même voyage faits par Breydenbach, et par Johann von Solms, qui parurent séparément, et donnent des mêmes événements des versions parfois complémentaires. L'établissement du texte, l'identification des innombrables citations d'ouvrages théologiques ou traitant de droit canon qui émaillent ce texte, demandent de longues recherches; il est probable que cette entreprise, qui en est à sa phase finale, sera achevée au cours de l'année 1973, et que ce récit, destiné à être largement utilisé par les historiens et les archéologues, pourra être mis sous presse en 1974.

§ 336. — Une observation entomologique lue dans le récit de Pierre Belon du Mans, édité en 1970, a donné l'occasion à M. René Khoury d'un article intéressant que nous avons imprimé dans le *BIFAO* 72, p. 237-244.

ARCHIVES

§ 336 bis. — On conçoit difficilement qu'un grand organisme scientifique, travaillant depuis trois quarts de siècle, n'ait conservé aucune forme d'archive qui

(1) Voir notre édition de Jean Palerne [1581], p. [161] note 795.

soit le témoignage de cette longue activité; les rapports de fouilles, les publications de monuments, font nécessairement un choix parmi les documents recueillis; ce qui n'entre pas dans les publications n'est pas négligeable pour autant; on peut, quelque jour, avoir à y recourir.

C'est pour remédier désormais à cet état de choses que j'ai créé, il y a trois ans maintenant, un service d'archives scientifiques (cf. § 125), et que j'ai demandé et obtenu la création d'un poste pour un collaborateur technique qui puisse organiser et entretenir ce service (§ 225).

Ce local regroupe toutes les photographies prises chaque année, chantier par chantier, et permet d'en classer les tirages dans des dossiers où il doit être facile de retrouver ce que l'on cherche.

Parallèlement, les relevés de monuments, faits au cours de chaque année d'activité, y sont classés et collés topographiquement. Chaque tombe de Deir el-Médineh par exemple, occupe un ou plusieurs albums de ce genre, ce qui permet à chacun de trouver sans peine ce qui existe comme documents dans l'IFAO.

Enfin nous essayons de tirer les milliers de plaques de verre ayant échappé au pillage, et que j'avais réussi à reclasser au cours des années 1953-1955; sans permettre de reconstituer ce qu'auraient dû être nos archives, cela permettra du moins de savoir quelles photographies relatives aux anciens chantiers de l'Institut existent encore dans la maison.

L'organisation et l'entretien de semblables archives ne peuvent jamais devenir un simple travail de routine; il faut pouvoir identifier des documents, appartenant à l'Égypte ancienne, aux monuments chrétiens, ou au monde islamique, il faut pouvoir retrouver la bibliographie d'un document à partir d'une simple photographie sans légende; cette nécessité de connaître les publications égyptologiques, coptes et même arabes, requiert le concours d'un jeune orientaliste déjà habile au travail de bibliographie, et capable d'identifier un document écrit à la seule lecture du texte qu'il porte. Gérard Roquet, dont la collaboration nous avait déjà permis de publier les deux volumes d'*Études d'Égyptologie* de Pierre Lacau (§§ 127 et 222), a assuré la vie de ces Archives depuis janvier 1972, avec un soin, une rigueur exemplaires. C'est à son travail que ce service doit d'être devenu rapidement une réalité et d'avoir pris dès l'abord l'aspect méthodique et régulier que lui est nécessaire.

Mlle. Maryse Tétard, boursière du gouvernement égyptien, et Camille Rizqalla, ont pris part temporairement à ce travail.

Actuellement, plus d'une centaine de dossiers ont été constitués, correspondant aux monuments suivants : Deir el-Médineh, tombes et temple; Deir Chellouit; Tôd; Baouît; Ouadi Natroun (Abou Maqar, Deir es-Souriân); Sohag (Monastère Blanc); fouilles de Karnak-Nord (depuis 1970); fouilles de Deir el-Médineh (1970); fouilles de l'église de Qournet Mar'ei (depuis 1971); stèles arabes d'Assouan.

Sans tendre, naturellement à devenir un « centre de documentation », ce qui n'est pas du tout notre but, ces archives doivent en revanche permettre, à n'importe quel moment, de rendre compte des travaux que l'Institut, son personnel, son matériel, son soutien financier, ont permis de réaliser en Egypte; et d'éviter qu'une entreprise meure totalement avec celui qui l'a un moment animée.

IMPRIMERIE

§ 337. — La limitation des crédits de l'imprimerie ne nous permettant de payer, dans l'année, qu'un nombre réduit de clichés exécutés hors de l'Institut, nous avons dû, dès le mois de septembre 1972, donner la priorité dans nos impressions à celles qui ne comportaient pas d'illustration. A partir de janvier 1973, nous avons pu reprendre un ordre plus logique dans nos publications, la fermeture, au Caire, des maisons de clichage auxquelles nous nous adressions ordinairement rendant cependant désormais l'impression de planches plus difficile.

Au cours de ces huit derniers mois, nous avons pu faire sortir de nos presses :

— *Le Catalogue des ostraca hiéroglyphiques littéraires de Deir el-Médineh*, Tome II, fascicule 3 (= n^{os} 1227-1266) de Georges Posener (voir §§ 63 et 161), réalisé grâce aux missions de 1971 et de 1972.

— *Le Grand Texte des donations au temple d'Edfou*, de Dimitri Meeks (Bibliothèque d'Etude, t. LIX), annoncé plus haut §§ 4, 54 et 136, a paru cet hiver (XI-186 p. - 86* p. et 4 pl.).

— *Les Ouchebtis de Deir el-Médineh*, de Dominique Valbelle (= Documents de fouilles de l'IFAO, t. XV), annoncés aux §§ 86 et 167 (VI-84 p. et XXXI pl.).

— *Le voyage en Egypte de Christophe Harant* (1598), traduit du tchèque et présenté par Antoine et Claire Brejnik, constitue le tome 5 de la série des Voyageurs occidentaux en Egypte (voir plus haut § 332).

— Le sixième volume a été constitué par le groupement de cinq récits de *voyage remontant aux années 1587 et 1588* (voir plus haut, § 333); ces textes, traduits par Mme. Ursula Castel et par Mme. Nadine Sauneron, ont été annotés par moi-même.

— Henry Amer nous a donné le manuscrit et le commentaire du *Voyage de Monconys en Egypte*, 1647, texte curieux d'un personnage à la riche personnalité, qui nous montre l'Egypte peu de temps après le récit de Coppin, sous un jour tout à fait différent. L'abondance des mentions de personnages rend cette description spécialement vivante.

— Grâce aux traductions d'Oleg Volkoff, deux voyageurs anglais du début du XVII^e siècle (1611-1612), *Sandys* et *Lithgow*, sont livrés maintenant aux lecteurs français.

— Le second volume des *Etudes d'Egyptologie* de P. Lacau, annoncé au § 222, l'année dernière, est sorti des presses à l'automne 1972 (Bibl. d'Etude, tome LX, VIII-380 p.).

— Le livre de J.-Cl. Goyon, *Confirmation du pouvoir royal au Nouvel An* (Brooklyn Museum Papyrus 47.218.50), annoncé au § 219, a paru à l'automne 1972. A ce volume de texte, publié par l'IFAO, se joindra un volume de planches, édité par le Musée de Brooklyn, et qui est actuellement en cours d'impression à l'University Press d'Oxford ⁽¹⁾.

§ 338. — Le tome 71 de notre *Bulletin* a paru en janvier 1973; divers domaines de l'égyptologie y sont représentés; les temps pharaoniques, avec des articles de Labib Habachi sur « le prêtre-oua'ḥ et portier d'Amon-dont-l'oreille-écoute, Nia » (p. 67-86), de 'Aly Gaballa, sur quelques monuments de la XIX^e dynastie au Musée

⁽¹⁾ Ces deux volumes sont à acquérir séparément, le texte à l'IFAO, les planches au Musée de Brooklyn.

du Caire (en particulier une stèle du fameux May, architecte sous Ramsès II), d'A.-P. Zivie sur un fragment de coudée (voir § 149) retrouvé à Louqsor, et complétant un autre fragment connu déjà auparavant (Caire, 31-12/22-1); deux études concernant Senenmout, l'une due à Mme. Helen Jacquet-Gordon, l'autre de M. Dewachter; un article de J. Yoyotte concerne un toponyme de la région memphite, Ouenkhem; J. Jacquet donne un rapport préliminaire de la 4^e campagne de fouilles sur l'emplacement du temple de calcaire détruit de Thoutmosis I^{er}, à Karnak-Nord; un papyrus démotique du Louvre est publié par Françoise de Cenival (« Un acte de renonciation consécutif à un partage de revenus liturgiques memphites »), et Guy Wagner publie des inscriptions grecques du dromos de Karnak, retrouvées par les fouilles du Centre franco-égyptien (p. 161-179 et pl. XLI-XLIII); Maurice Martin a recueilli quelques notes du Père Jullien sur trois monuments coptes d'Égypte; (Deir Abou Fana, le « couvent des sept montagnes », et Deir Amba Bisâda); Gérard Roquet étudie l'aboutissement en vieux-nubien de l'ancien terme égyptien désignant « le temple ».

§ 339. — Le tome 72 du *Bulletin* est également sorti de presse; il contient un long article de H. Wild sur « Champollion à Genève » (p. 1-48 et 4 pl.), hommage au fondateur de l'égyptologie pour l'année du cent-cinquantième; la « Troisième série de questions adressées aux oracles » de J. Černý, publiée à partir de notes incomplètes retrouvées à Oxford dans les papiers de l'auteur (voir § 263); deux articles d'A.-P. Zivie, sur les fragments inscrits trouvés à Karnak-Nord (p. 99-114 et 1 pl.) et sur « un monument associant les noms de Ramsès I^{er} et de Séthi I^{er} » (p. 99-114, voir déjà § 149); Mme. Chr. Coche-Zivie parle de « Nitocris, Rhodopis et la troisième pyramide de Giza » (p. 115-138); D. Valbelle publie « le naos de Kasa au Musée de Turin » (p. 179-194 et 4 pl.; voir §§ 170 et 255); Cl. Traunecker étudie, à partir des rampes de Taharqa retrouvées à Karnak par le Centre franco-égyptien, « les rites de l'eau dans le grand temple d'Amon » (p. 195-236 et 2 pl.); Guy Wagner publie une nouvelle série d'inscriptions grecques d'Égypte (p. 139-168 et 14 pl.); R.-G. Coquin étudie « la christianisation des temples de Karnak » (p. 169-178, voir § 245); 'Abd el-'Aziz Saleh propose d'identifier les *Gnbtjw* de Thoutmosis III aux *Geb(b)anitae* des voyageurs classiques (p. 245-262) et R. Khoury analyse une « observation entomologique de Pierre Belon du Mans » (p. 237-244 et 1 pl.).

— *Toponymes et lieux-dits égyptiens enregistrés dans le Dictionnaire Copte de W.E. Crum*, Bibliothèque d'Etudes Coptes, tome X (VIII-41 p.) de Gérard Roquet (voir § 306).

§ 340. — L'impression des travaux scientifiques entre actuellement dans une impasse : publier un livre d'orientalisme coûte en général fort cher; d'autre part, peu d'imprimeries dans le monde peuvent, sans grandes difficultés, répondre aux besoins en caractères spéciaux, en planches, en dépliants, etc., que ce genre d'ouvrages requiert habituellement.

Pour ces raisons, et aussi du fait de la multiplication, depuis cinq ou six ans, des thèses d'égyptologie et d'orientalisme préparées en France, notre Institut est de plus en plus sollicité d'imprimer des travaux qui, en raison des circonstances, n'ont guère de chance de pouvoir rapidement trouver éditeur ailleurs. De ce nombre sont :

a) *des thèses de doctorat d'Etat*, présentées par d'anciens membres de l'IFAO (par ex., parmi les dernières qui soient dans ce cas : A. Bernand, *Le Delta égyptien d'après les textes grecs*, 1134 p.; Ad. Gutbub, *Les textes fondamentaux de la théologie de Kom Ombo*, plus de 550 p.; P. Posener-Kriéger, *Les papyrus d'Abousir*, 750 p. et planches);

b) *des thèses de troisième cycle*, élaborées en nombre croissant : Mme. de Cenival, *Les associations religieuses*; D. Meeks, *Le texte des donations d'Edfou*; A. Zivie, *Tell Baqliéh et le nome de l'Ibis*; Mme. Chr. Coche-Zivie, *Giza et la nécropole memphite*; P. Vernus, *Athribis*, etc.;

c) *des thèses d'Etat*, en égyptologie ou en études islamiques, présentées devant des jurys français, par des savants égyptiens ayant travaillé plusieurs années dans notre pays (récemment : Cérès Wissa Wassef, *Rites et coutumes alimentaires des Coptes*; Mounir Mégally, *Le Papyrus hiératique E 3226 du Musée du Louvre*; 'Abd er-Razeq, *La femme à l'époque mamlouke*; Ramadan el-Sayed, *Saïs et la déesse Neith*; El-Beheiry, *L'armée ayyoubide*; Ramadan Sa'ad, *Martelages de la XVIII^e dynastie à Karnak*, etc.;

d) *des thèses de l'Ecole pratique des Hautes Etudes*, préparées par de futurs pensionnaires de l'IFAO;

e) à cela s'ajoutent certains travaux, *élaborés, sous l'égide du Service des Antiquités, par des savants français* (*Chapelle Blanche*, de P. Lacau - H. Chevrier, *Chapelle Rouge*, des mêmes auteurs; *Vases de Saqqara*, de P. Lacau - J.-Ph. Lauer; *Stèles historiques du Musée Arabe*, de G. Wiet, etc.);

f) *des rapports de fouilles élaborés par des missions françaises en Egypte*, qui n'ont pas de crédits pour financer elles-mêmes la publication de leurs travaux (Mission de Saqqara, Centre franco-égyptien de Karnak, etc...);

g) quelques impressions faites traditionnellement pour des sociétés scientifiques égyptiennes : Société de Géographie, Société d'Archéologie Copte, etc...

h) tout cela s'ajoute, naturellement, *aux travaux propres de l'Institut*, périodiques (*BIFAO* et *Annales Islamologiques*), Rapports de fouilles, Documents de fouilles, éditions des grands temples (Dendara, Esna, Kom Ombo, Deir el-Médineh, Tôd, etc.), à nos *Mémoires*, à nos publications des tombes de Deir el-Médineh, à l'édition des textes coptes et des textes arabes, etc.

Grâce à une politique énergique de remise en état, notre Imprimerie, tombée en 1969 près de l'arrêt définitif, au point de ne plus imprimer dans l'année que trois ou quatre volumes, a retrouvé un rythme de dix à quinze volumes par an; telle a été la production de 1970-71 (quinze volumes), celle de 1971-72 (douze volumes), et celle de cette année (douze volumes parus au 1^{er} mai 1973).

Mais ce rythme ne suffit pas à assurer l'impression de tout ce qui nous est proposé — même après en avoir éliminé tout ce qui n'est pas de la meilleure qualité (actuellement, cinquante volumes, environ, sont en cours d'impression). Les crédits dont nous sommes pourvus sont insuffisants; la seule impression des planches phototypiques d'un ouvrage, en France, épuise pour une année nos possibilités de clichage.

Il faut donc que notre Ministère accorde à ce problème toute son attention; nous avons besoin, chaque année, d'un *accroissement très important de notre subvention, qui permette de faire face à ce besoin de l'impression scientifique; à quoi bon mener des travaux de recherche, si leurs résultats ne doivent pas être ensuite, et rapidement, publiés?* Or la part de l'ensemble de notre budget qui correspond actuellement aux dépenses de l'imprimerie est telle qu'il n'est pas possible de l'accroître sans devoir interrompre le travail scientifique de l'IFAO lui-même, ce

dont il ne saurait être question. *Ce sont donc les moyens mêmes de l'imprimerie qui doivent être réévalués, compte tenu du fait que l'IFAO ne limite pas ses efforts à la seule publication de ses travaux propres, mais sert, pratiquement, de maison d'édition aux travaux scientifiques de plusieurs domaines de l'orientalisme*, aux thèses de doctorat, et, dans certains cas, aux travaux de collègues étrangers qui sont liés d'une façon ou l'autre à l'Institut. Les avantages, pour la science, pour la coopération internationale, d'une telle formule, sont tels, qu'ils méritent qu'un effort soit fait pour en maintenir la possibilité.

TRAVAUX DE RÉFECTION

§ 341. — Les travaux de réfection menés cette année, toujours avec des ressources inférieures aux besoins réels, ont porté sur trois domaines : la conservation du bâtiment; l'accroissement des possibilités d'accueil; l'extension de la surface nécessaire au travail.

Une pluie diluvienne, en novembre 1972, a montré que toute *la couverture de l'Institut* était pourrie, et réclamait une urgente réfection, si nous voulions éviter que tout ce que cette maison contient, bibliothèque, documents scientifiques, mobilier, risque d'être irrémédiablement dégradé par un nouvel accident de ce genre. Des infiltrations se sont produites dans presque tous les secteurs du bâtiment, provoquant parfois, comme cela a été le cas dans le grand escalier, la chute de morceaux de plafond de plusieurs dizaines de kilos... Un plan d'étanchéification de l'ensemble des terrasses et de réfection des dallages a été établi; nous attendons les moyens matériels de le réaliser.

Une transaction avec le Service Culturel nous avait valu, l'an dernier, une somme en dédommagement de la cession de cinq pièces encore occupées par l'IFAO dans l'ancien bâtiment de l'Ecole de Droit (§ 224); avec ce crédit, nous avons pu aménager *quatre bureaux et chambres d'accueil* pour les missionnaires et savants de passage, dans l'ancien appartement du secrétaire général. Entre l'aile des pensionnaires (12 locaux) et le secteur d'accueil (8 locaux), l'IFAO dispose désormais de vingt chambres et bureaux de travail, ce qui est un nombre satisfaisant pour le personnel scientifique et technique et les missionnaires que nous recevons chaque année. Le problème embarrassant des limites de nos possibilités d'accueil aura ainsi, en quatre années, été résolu.

Une modification du plan de l'Institut a permis, d'autre part, de transformer une cage monumentale d'escalier totalement dégradée, et, qu'il aurait été très coûteux de restaurer, en *trois étages de salles de travail*, accroissant ainsi d'une pièce la salle d'archives (§ 125) qui devait être rapidement saturée, l'atelier de dessin, qui doit pouvoir donner la possibilité de travailler dans de bonnes conditions à tous nos dessinateurs, et la salle des ostraca, où ceux qui font des recherches sur les ostraca et les papyrus doivent pouvoir disposer d'espace et de lumière.

L'une des cours intérieures, jusqu'ici pourvue à divers étages de cabanons sur-réalistes en bois, a été transformée, isolée à sa base du niveau du jardin, et pourvue d'un *escalier* montant du niveau inférieur jusqu'à la terrasse. L'atelier de dessin, récemment construit, disposera du même coup d'une issue de secours.

Depuis quatre ans maintenant, je m'efforce de rendre à l'Institut un aspect plus décent, et de pourvoir tous ceux qui y travaillent de locaux mieux adaptés et plus confortables. Il est cependant difficile, sans crédits spéciaux, et sans avoir eu jamais les moyens de payer l'aide d'un architecte, de résorber en aussi peu de temps une aussi longue période où très peu de choses fut fait pour l'entretien. Quoique nous ayons déjà réalisé, il reste encore bien des travaux à accomplir, pour que l'Institut soit à nouveau digne de son rôle et adapté aux activités qui s'y accomplissent; le plus urgent est de refaire la toiture; mais l'*aile des pensionnaires*, vétuste et dégradée, doit être restaurée; un nouveau *magasin de livres* doit être construit de façon urgente; le régisseur doit être pourvu d'une *dépense* adaptée à ses besoins, et recevoir la possibilité de *loger dans l'Institut*; la *bibliothèque* demande, de façon plus urgente chaque année, une considérable extension. Le local de l'*imprimerie* est dans un état lamentable : le sol s'enfonce, les murs se fendillent, le plafond laisse passer l'eau. Il nous faut une *zone de stockage* pour le matériel de nos chantiers; le *mur de façade* du jardin demande à être refait. Tout cela nous imposera encore au moins quatre ou cinq années d'efforts soutenus.

PERSONNEL

§ 342. — Tous les postes scientifiques et techniques prévus au budget de l'Institut ont été pourvus cette année; dans l'*atelier de photographie*, M. Taffaleau qui nous a quittés l'hiver dernier, a été remplacé en octobre 1972 par M. Jean Gouill, qui a fait preuve, toute cette année, de solides qualités professionnelles.

Grâce à cette équipe de deux photographes, M. Gout a pu, pendant tout l'automne, assurer les photos sur les chantiers, à Dendéra, Assouan, Deir el-Médineh, Deir Chellouit et Karnak, sans que des milliers de négatifs s'accumulent au Caire en attendant son retour, comme ce fut le cas l'an dernier. Une chaîne de travail s'est établie, qui a permis d'« absorber » les clichés faits en Haute Egypte, de les numérotter, de les classer, et de les enregistrer dans nos archives, pendant le temps même où le photographe sur les chantiers continuait son activité loin du Caire. Pour la première fois depuis quatre ans, nous arrivons à la fin de l'année sans retard important dans le travail photographique.

§ 343. — Le second poste de collaborateur technique demandé pour l'année 1973 ne nous a pas été accordé; en revanche, *un sixième poste de pensionnaire scientifique* a été créé au 1^{er} octobre 1973. L'année prochaine, pour la première fois depuis la création de notre Institut, six jeunes scientifiques pourront occuper leur poste.

§ 344. — Huit missions ont été accordées cette année (liste plus bas, § 346); un petit nombre de collaborateurs recrutés localement ont pu être rétribués sur des crédits de vacations; nous avons aussi bénéficié, en particulier pour des travaux de traduction et pour l'aide sur les chantiers, de nombreux collaborateurs bénévoles.

§ 345. — M. Henri Wild, qui fut longtemps dessinateur attaché à l'Institut, puis collaborateur scientifique à titre étranger, a quitté l'Institut cette année (voir § 226); au cours d'une petite cérémonie, qui réunit tous ses amis, la médaille d'officier des Arts et des Lettres lui a été remise par l'Ambassadeur de France, en témoignage de la reconnaissance de notre pays pour sa longue collaboration et pour la qualité des travaux qu'il a réalisés sous l'égide de notre Institut.

§ 346. — Ont travaillé à l'IFAO, à des titres divers, les collaborateurs suivants, scientifiques et techniciens :

— *Membres scientifiques* (pensionnaires) : M. Alain Zivie (égyptologue, 3^e année); Mlle. Dominique Valbelle (égyptologue, 1^{re} année); M. Guy Wagner (papyrologue, 4^e année); M. René-Georges Coquin (coptisant et arabisant, 4^e année); M. Thierry Bianquis (arabisant, 2^e année).

— *Missionnaires* : Mme. Clémence Neyret (céramologue); Mlle. Françoise Dunant (helléniste); Mlle. Bernadette Letellier (égyptologue); Mlle. Anne Minault (égyptologue); M. François Daumas (égyptologue); Abbé Jules Leroy (spécialiste de la peinture chrétienne d'Orient); M. Jean-Claude Garcin (arabisant); Mme. Sophie Kambitzis (papyrologue).

— *Techniciens et fouilleurs* : MM. Jean Jacquet (fouilleur); Georges Castel (architecte des fouilles); Bernard Lenthéric (dessinateur); Mlle. Marie-Blanche Droit (dessinatrice); MM. Jean-François Gout (photographe); Jean Gouill (photographe - « tireur » de laboratoire).

— *Collaborateurs techniques* : MM. Gérard Roquet (Archives scientifiques); Jean-Pierre Corteggiani (Bibliothèque).

— *Collaborateurs à des titres divers* : R.P. Ph. Ackermann (relevé des peintures de Sohag); Ph. Brissaud (étude de la céramique du Nouvel Empire à Karnak-Nord); Aïman Fou'ad Sayyed (bibliothèque); Fernand Debono (préhistoire); Henry Gad Nessim (étude d'artisanats); Y. Gourlay (étude de la vannerie ancienne de Deir el-Médineh); Helen Jacquet-Gordon (étude de la céramique de Karnak-Nord); Frederika von Känel (chantier de Karnak-Nord); Pierre-Henry Laferrière (relevé de peintures chrétiennes); Farida Makar (traduction de textes arabes); Leila Ménassa (dessin, et enquête sur la *saqiéh*); Basile Psiroukis (photographie des peintures coptes); Nabil Rizqalla (traduction des *Khiṭaṭ* de 'Alī Moubārak); Prof. Tad. Rogalsky et Mme. Elzbieta Prominska (études anthropologiques à Qournet Mar'ei); Clara Sampson (relevés d'architecture à Karnak-Nord); Maryse Tétard (archives); Christiane Traunecker (chantier de Karnak-Nord).